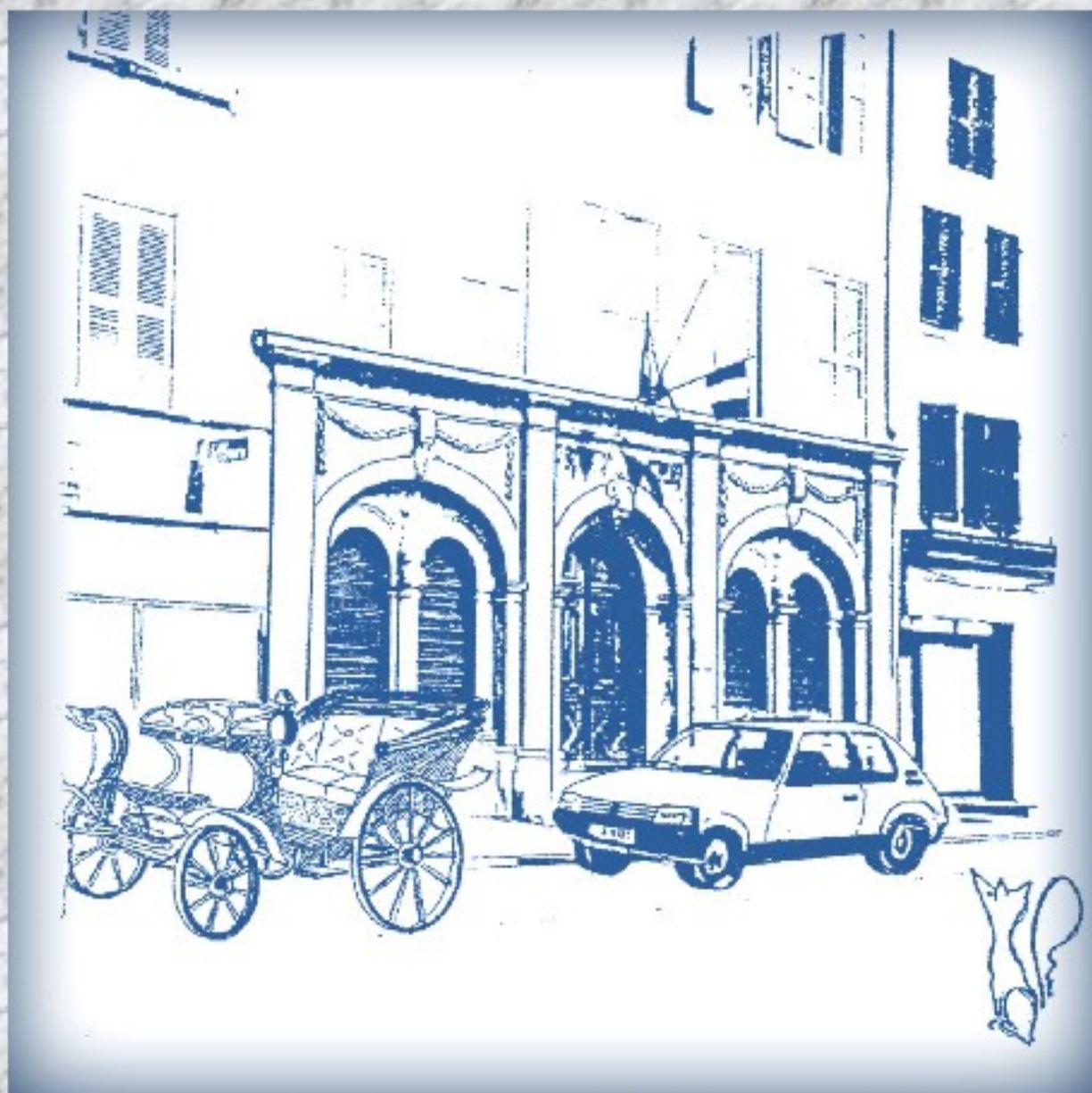


LA GAZETTE

Des Anciens Elèves du Collège et du Lycée
Xavier Bichat de Nantua

123^{ème}. année



Mai 2016

N°36



Site internet : www.anciensbichatnantua.fr

Le Mot du Président



Nous voilà en 2016 et pour moi cette année est bien triste car j'ai, (nous avons perdu), deux amis qui m'étaient chers, tout d'abord Pierre LEGER notre professeur d'éducation physique décédé à la Noël 2015 et Henri PILS quelques mois plus tard. J'étais très proches d'eux et nous avons un rituel chaque automne de se rencontrer pour parler de nos souvenirs du bahut.

Malgré tout, notre Amicale tient bon le cap, et nous nous devons de la renforcer car il y a des vides qui se créent malheureusement chaque année et encore une fois je voudrais rendre hommage à Christian BEAU, Jo CLERT et

Jacques ROSSAND pour leur action dans la recherche d'anciens pour venir grossir les rangs de notre Amicale mais aussi et surtout de rétablir des liens qui s'étaient dissolus au cours des ans dû à l'occupation professionnelle bien souvent.

Nous ne pouvons que les féliciter et les encourager en espérant qu'ils feront des émules

Outre les décès, beaucoup de nos amis nous manquent car ils ne peuvent plus participer dû à leur âge ou à la maladie et bien sûr force est de constater que nos manifestations réunissent de moins en moins de participants. Bien sûr cela n'altère en rien l'ambiance amicale et chaleureuse de nos rencontres. J'en veux pour preuve lors de notre dernière sortie culturelle au musée de la soie à Jujurieux et du musée des cheminots à Ambérieu en Bugey, qui a permis au petit groupe que nous étions de passer une journée enrichissante et sympathique. Pérenniser notre amicale est devenu un leitmotiv, mais ne voyons pas tout en noir car je pense que celle-ci est encore active. Notre projet d'écran dans l'ex chapelle du Collège est réalisé, seul bémol notre diaporama n'est pas encore prêt, mais nous avons de bonnes nouvelles car nous avons un nouvel adhérent (suite action du trio cité plus haut) en la personne de Maurice GUIDICELLI (dit le Corse) qui nous a promis avec l'aide de Yves NEYROLLES (François DU-PUIS) de nous faire un super diaporama pour 2017 : nous avons à faire à deux pros.

Je voudrais aussi remercier notre ami et secrétaire Gilbert pour la confection de la Gazette et qui s'efforce de la faire imprimer au moins cher et avec plus de couleurs. Notre site internet est toujours actif et vous pouvez vous y rendre pour le consulter et j'en rappelle l'adresse :

www.anciensbichatnantua.fr

Nous continuerons comme par le passé nos manifestations car il est vrai même si le nombre des participants est en diminution, ceux qui sont présents ont toujours plaisir à venir partager souvenirs ou bavarder car quelque fois la solitude est pesante et cela fait du bien.

Comme toujours nous avons de très bons contacts avec soit le Collège ou soit avec le Lycée et nous essayons de participer à leurs différentes manifestations publiques.

Nous sommes toujours à votre écoute et nous attendons vos idées sur la façon de gérer cette amicale et de la rendre plus attractive.

A bientôt, je vous attends très nombreux à notre prochaine assemblée générale le **samedi 25 juin** au collège, berceau de notre amicale

Votre Président : **JP PILLARD**

Compte-rendu de l'Assemblée Générale

Cette assemblée générale s'est tenue le **Samedi 27 Juin 2015** dans la salle de réunion du Collège Xavier Bichat. . 59 amicalistes étaient présents. Elle a débutée par le traditionnel rapport du Président Jean Pierre PILLARD :

C'est avec grand plaisir que je vous retrouve chers amis et collègues pour cette nouvelle Assemblée Générale de notre Amicale. Tout d'abord j'aimerais remercier Mr DEROUSSEMENT, Principal du Collège de nous recevoir dans notre Collège cher à nos souvenir puisque c'est en ces lieux que nous avons usé nos blouses grises.

Je voudrais excuser quelques-uns de nos membres qui n'ont pu se joindre à nous, notamment Claude OBEREINER, Marie Claude CROZIER, Maurice SECHET, Pierre et Claude MERCIER.

Malheureusement je suis aussi porteur de tristes nouvelles car nous avons eu à déplorer les décès de notre vice-président Gaby AMBIAUX, de Thérèse ROGIER épouse de notre ami John et de Jean PIAVOUX.



Je suis très heureux d'accueillir parmi nous des nouveaux venus : Jean Pierre GRAND, BUFFARD, RIGOTTI, BERTHET et Martial CROISY grâce au travail de Christian BEAU et de Jo CLERT.

L'année qui vient de passer fut une année en demi-teinte surtout au niveau des manifestations de notre Amicale et nous pouvons nous demander si celles-ci ne doivent-elles pas être remises en cause bien que ces manifestations n'entament pas le budget de l'Amicale car elles sont supportées par les participants. En effet le nombre de participants s'amenuise d'année en année et peut être devons-nous réfléchir à trouver

d'autres manifestations plus en adéquation avec notre époque.

Si le tableau n'est pas très encourageant nous avons malgré tout des satisfactions en ce qui concerne le nombre d'adhérents puisque cette année nous avons passé le cap de la centaine (102) et qui nous permet d'avoir des finances équilibrées grâce aux cotisations mais aussi dû à un cout moins élevé de notre Gazette. Je remercie notre secrétaire Gilbert CHABAUD pour ses efforts en ce qui concerne la mise en page de la gazette, plus agréable d'aspect mais aussi à son action pour l'impression à un coût réduit avec autant de pages couleurs. La Gazette restant notre lien fort de notre Amicale.

Pour l'année 2015/2016 nous avons évoqué un projet pour l'ancienne chapelle du bahut de financer un écran plat qui pourrait être utilisé par le Collège comme moyen de communication, mais aussi de pouvoir projeter un diaporama sur l'histoire de notre collège et de notre Amicale et nous allons donc concrétiser cet achat au courant de l'année pour un budget proposé de 1000€ environ

En conclusion notre Amicale se porte bien malgré tout, nous continuerons nos manifestations tout au long de l'année et nous avons un joli projet à réaliser. Nous sommes tous à l'écoute de vos idées nouvelles pour améliorer nos rencontres et nous espérons voir de nouvelles têtes l'an prochain surtout des plus jeunes pour assurer la pérennité de l'Amicale.

Vint ensuite l'évocation par le Secrétaire Gilbert CHABAUD des différentes activités de l'Amicale au cours de l'année écoulée.

La réunion du Conseil d'Administration qui s'est tenue le Jeudi 25 Septembre 2014 à l'auberge du lac Genin. 19 membres étaient présents.

Au cours de cette réunion ont été évoqués les points suivants :

- Un bilan de l'assemblée Générale tenue le 28 Juin 2014 a permis a chaque membre présent de faire part de ses observations sur le déroulement de cette belle journée.
- Puis les différentes activités à venir ont été validées et programmées :
- Le repas des Bellegardiens dont la date fut fixée au Samedi 8 Novembre 2014 à l'Auberge du Sorgia à Lancrans.
- L'organisation de la cérémonie commémorative de la rafle de 1944 à Nantua, le 14 Décembre 2014 à laquelle notre amicale est fortement associée.
- Le traditionnel repas de la Saint Charlemagne fixé au Samedi 31 Janvier 2015.
- La sortie culturelle de printemps prévue le Samedi 18 Avril 2015 dans la région de Seyssel.

Le repas de la Section de Bellegarde :

Il a eu lieu le Samedi 8 Novembre 2014 à l'auberge du Sorgia à Lancrans. Une vingtaine d'anciens du secteur de Bellegarde se sont retrouvés autour de la bonne table du Chef Marion.

La commémoration de la rafle de Nantua du 14 Décembre 1944 :

Le Dimanche 14 Décembre 2014 a eu lieu la commémoration de cette rafle et ce fut l'occasion de se souvenir de tous ceux qui ont subi les atrocités commises par les troupes allemandes.

A 10h.15 la cérémonie a débuté à la gare de Nantua, place de la déportation. C'est ici que furent embarqués dans un train les 150 hommes raflés à Nantua.

Ensuite à 10h30 une gerbe fut déposée sur le parvis de l'Eglise de Nantua en mémoire de l'abbé GAY.

A 11h.00 une cérémonie eu lieu sous le porche devant la stèle du Collège Bichat où sont inscrits les noms des 21 personnes raflées dans le Collège.



La Saint Charlemagne :

Le repas prévu le Samedi 31 Janvier 2015 au Restaurant du Pont à Samognat près d'Izernore à malheureusement été annulé en raison des très mauvaises conditions climatiques. La neige rendait la circulation très difficile.

Sortie culturelle de printemps dans la région de Seyssel :

Cette journée organisée le Samedi 18 Avril 2015 a débuté par une visite de la cave de Gérard LAMBERT à Seyssel Savoie. Ce fut l'occasion de découvrir l'histoire du vin de Seyssel et de déguster les produits de la Maison LAMBERT.

Le repas convivial et non moins gastronomique servi le midi à l'auberge MICHAUD près du Fier fut comme à l'habitude l'occasion de retourner au bahut pour l'évocation des souvenirs de potaches.

En début d'après-midi une visite de la chocolaterie artisanale de Corbonod fit saliver les papilles des visiteurs.

Et c'est après avoir visité le merveilleux musée du Bois de Seyssel Ain que fut décidé le retour au foyer.

Encore une belle journée d'amitié.

Notre Trésorière, **Huguette COLLARD**, présenta le rapport financier et détailla l'ensemble des opérations de l'année laissant apparaître résultat positif (*voir page 9*) Les Commissaires aux comptes demandèrent aux participants de bien vouloir accepter les comptes qui leur ont été présentés et de donner quitus de sa gestion à la Trésorière, en insistant sur l'importance de notre Association dans la vie et la défense de notre vieux Bahut.

On procéda ensuite au renouvellement du tiers sortant composé de : **Martial CONVERT, Marie Claude CROZIER, Renaud DONZEL, Jean Yves MONTANGES et Marie Françoise MOREL**. Tous souhaitent renouveler leur mandat et sont élus à l'unanimité.

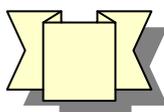
Notre ami **Gabriel AMBIAUX**, Vice-président étant malheureusement décédé, il fut nécessaire de pourvoir à son remplacement au Conseil d'Administration. Une candidature, celle de **Bertrand BONNAMOUR** fut acceptée et il fut élu à l'unanimité.

L'Assemblée était ensuite appelée à se prononcer sur le montant de la cotisation annuelle pour l'année 2016. A l'unanimité cette cotisation est maintenue pour un montant de **20 €**.

L'ordre du jour étant épuisé, et en l'absence de questions diverses, Les membres présents furent invités à se retrouver au restaurant du Collège afin de partager l'apéritif et un excellent repas proposé par le restaurant de l'établissement.



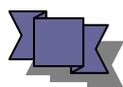
Au terme du repas, notre collègue et ami **Bertrand BONNAMOUR**, Président de banquet, nous a présenté la vie d'un Nantuazien célèbre en la personne d'**Alphonse BAUDIN**.



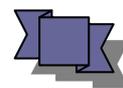
Quelques souvenirs de l'Assemblée Générale 2015



Le groupe des participants à l'Assemblée Générale



M. DEROUSSET, principal du collège en discussion avec notre Président



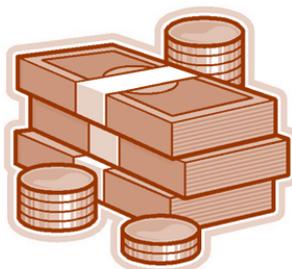
Dépôt d'une gerbe devant la stèle commémorative de la rafle du 14 Décembre 1944



Le traditionnel « banquet » de l'Assemblée Générale



Rapport Financier



RAPPORT FINANCIER	
Exercice du 01/06/2014 au 01/06/2015	
RECETTES	
Cotisations 2013 -2014 -2015 -2016	1 880,00 €
Repas Assemblée Générale	2 023,50 €
Intérêts et remboursements bancaires	110,40 €
Dons	310,50 €
	4 324,40 €
DEPENSES	
Assemblée Générale 2014	2 124,50 €
Assurance 2014 - 2015	104,97 €
Frais de poste	383,53 €
Site Internet	64,30 €
Participation aux activités, rencontres et sorties	82,00 €
Frais de fonctionnement	15,00 €
	2 774,30 €
Excédent de l'année	1 550,10 €
Avoir au 01/06/2014	8 699,74 €
Situation au 31/05/2015	10 249,84 €
Composition de l'avoir :	
En caisse C.E.	9 084,96 €
En caisse CIC	1 164,88 €
	10 249,84 €

Rapport des Commissaires aux comptes

ASSEMBLEE GENERALE du 27 JUN 2015

Rapport des Commissaires aux Comptes



Chers amis,

Permettez-nous cette familiarité dans le contexte austère, statutaire et protocolaire d'une assemblée générale mais compte-tenu de nos âges respectifs, d'une part et de notre ancienneté dans cette honorable Institution, d'autre part, c'est en tant qu'amis que nous nous adressons vous, en laissant tomber les calistes !!!

Mais c'est avec le plus grand sérieux que le 5 Juin 2015, par une après-midi caniculaire, nous nous sommes rendus à BRION, chez notre souriante trésorière Huguette COLLARD afin de nous acquitter de la lourde tâche que vous nous avez confiée : vérifier l'exactitude des comptes qui vous sont présentés.

Le Président Jean-Pierre PILLARD ainsi que le Secrétaire Gilbert CHABAUD assistaient aussi à cette opération de vérification.

Les chiffres qui vous ont été indiqués par Huguette sont le reflet des factures et autres relevés qui nous ont été présentés.

Vous pouvez donc approuver ces comptes sans aucune réserve et donner quitus à la Trésorière pour sa bonne gestion et son engagement.

En complément des observations qui ont déjà été faites sur le résultat très positif de l'exercice écoulé, qu'il convient de relativiser et de ramener à la réalité du fait du différé du paiement des factures relatives à la Gazette, nous pouvons observer que chaque manifestation s'accompagne d'un encaissement de cotisations, suite aux relances effectuées par le Secrétaire mais surtout du fait de la présence très variable des membres de notre Amicale en fonction de la nature de la manifestation.

Il convient donc de maintenir les manifestations qui sont, aujourd'hui, organisées.

Nous lançons également un appel à une plus grande participation à la sortie culturelle de printemps, qui est toujours d'une grande richesse et qui permet la découverte des différentes régions de notre secteur, de leurs spécificités et de leurs spécialités, sans oublier la convivialité du repas de midi qui nous permet de nous retrouver et d'échanger.

Cette année, la découverte des deux SEYSSEL, du ROYAL SEYSSEL, du ROYAL RUBIS et de la chocolaterie artisanale de CORBONOD, sans oublier le Musée du bois qui devrait s'appeler Musée du Compagnonnage, furent une véritable réussite dont notre Président, l'organisateur, n'a pu malheureusement profiter.

Donc, venez nombreux !

Nous vous remercions de votre attention.

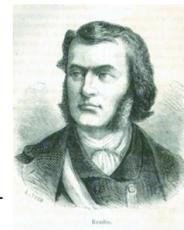
Les Commissaires aux Comptes

Claude OBERREINER

Martial CONVERT



Un célèbre Catholard : Alphonse BAUDIN



Alphonse BAUDIN, HEROS MECONNU ET OUBLIE DE LA REPUBLIQUE

Au cœur du cimetière de MONTMARTRE, à PARIS, le long d'un passage étroit, situé à l'écart des allées principales, se dresse un monument à l'histoire étonnante.

Il s'agit d'un tombeau de pierre, d'environ 1,50 mètre de hauteur, sur lequel repose un gisant en bronze, dont la posture évoque une morte violente.

La tête est penchée vers l'arrière, les cheveux en bataille, la bouche à demi ouverte, le défunt tient dans ses doigts, un recueil de lois, sur le point de lui échapper.



Sur la face du monument est gravée cette inscription :

Alphonse BAUDIN, représentant du peuple , mort en défendant le droit et la loi le 3 décembre 1851

De nos jours, la statue de **BAUDIN** n'attire pas les foules. Il suffit de passer deux heures dans le cimetière pour le constater.

Ici les promeneurs viennent pour STENDHAL, BERLIOZ ou TRUFFAUT et surtout pour DALIDA.

Et encore cet engouement n'est rien à côté de l'hystérie entourant la tombe de Jim MORISSON au cimetière du Père LACHAISE.

BAUDIN lui, n'intéresse plus personne. L'on a peine à croire devant son tombeau maculé de fientes de pigeons, que cet homme fut un jour « le plus populaire de France » comme l'affirmait en 1868 le quotidien « L'Espérance du peuple».

Cet homme, **Jean Baptiste Alphonse BAUDIN**, est né à NANTUA (Ain) le 23 octobre 1811, connu pour mourir sur une barricade à PARIS, le 3 décembre 1851 en prononçant dit-on ces mots :

Vous allez voir comment on meurt pour vingt cinq francs

La vie trop riche d' **Alphonse BAUDIN** m'a contraint à vous proposer successivement trois tableaux, le premier rappelant les origines familiales et les études, le deuxième s'intéressant au représentant du peuple et le troisième abordera la postérité du grand homme.

I / - DONC TOUT D'ABORD LES ORIGINES FAMILIALES

A son tour ce premier titre nécessite trois respirations :

- l'arbre généalogique et les études,
- puis la chirurgie et l'armée,
- et enfin le médecin franc-maçon

A) - l'arbre généalogique et les études :

Je vous propose un voyage dans le temps, dans les pas et les traces d' **Alphonse BAUDIN**.

Je remonterais d'abord jusqu'au grand père d'Alphonse :

- Georges René BAUDIN qui est né à LYON le 22 janvier 1743, à la paroisse SAINTE- CROIX, qui jouxte la primatiale SAINT JEAN.

Il décédera, comme receveur de l'octroi à NANTUA (Ain) le 2 janvier 1818, à 75 ans

De son épouse née TOURNIER, qui est originaire de CLUNY (Sône et Loire), et qui décédera à NANTUA (Ain) le 12 octobre 1816, il eut plusieurs enfants dont un certain Pierre Camille François Mlchel BAUDIN, père d'Alphonse, et qui va voir le jour à PONT DE VAUX (Ain) en mai 1779.

Pierre Camille François Michel BAUDIN , père d'Alphonse va épouser successivement :

en premières noces Marie **BARBE**

en seconde noces Agathe **BARON**

et en troisièmes noces Marie **ALLEYRE**

Du premier, puis du second mariage, **Pierre Camille François Michel BAUDIN**, père d'Alphonse eut chaque fois trois enfants, le troisième mariage restera sans postérité.

Alphonse BAUDIN est le troisième enfant de la première union avec Marie **BARBE**

Le 16 janvier 1838, le jeune **Alphonse** alors âgé seulement 8 ans, va perdre sa mère qui ne compte que 36 ans, et son père 41 ans.

On peut lire dans certains écrits que le père d'**Alphonse BAUDIN** , à l'âge de 30 ans, se serait engagé dans les armées de la République.

Il aurait accompagné le général HOCHÉ en Irlande, avec le corps expéditionnaire français, puis serait parti en Egypte avec Bonaparte.

On dit encore que naviguant sur la *Marguerite*, qui cinglait vers la France, il est fait prisonnier par les Turcs, et emmené à CONSTANTINOPLÉ, où il créa une ambulance pour ses camarades blessés ou malades.

Le sultan lui aurait même confié la direction des hôpitaux turcs pendant 4 ans !

Bon sang ne saurait mentir, **Alphonse BAUDIN** avait déjà de qui tenir.

A la rentrée de Pâques 1821 le jeune élève **Alphonse BAUDIN**, entre en huitième au Collège BICHAT de NANTUA (Ain), d'où il sort à l'âge de 16 ans, avec la réputation d'un excellent élève ayant obtenu de très nombreux prix.

Il rejoint ensuite à LYON, le collège royal aujourd'hui « lycée AMPÈRE ».

D'aussi brillantes études secondaires achevées avant l'âge de 17 ans lui permettront d'obtenir le diplôme de bachelier es lettres à LYON le 28/07/1828.

B) - La chirurgie et la guerre :

En 1831, âgé de 20 ans, et pour soulager les charges de son père, remarié et père de trois nouveaux enfants, Alphonse postule à la place de chirurgien – élève, à l'hôpital militaire d'instruction du Val de Grâce.

Il sera promu à Toulon puis à Strasbourg jusqu'en janvier 1835.

Le 26 juin 1837, à l'âge de 26 ans, **Alphonse BAUDIN** obtient son diplôme de médecine, après avoir soutenu sa thèse, sous la direction de l'illustre François BROUSSAIS, alors professeur à la faculté de médecine, après avoir été Premier Professeur au Val de Grâce.

Fort de son diplôme, il est promu chirurgien- aide –major et va être affecté au troisième bataillon de zouaves en Algérie, où il reste un an.

Le 2 avril 1838, Il démissionne de l'armée.

C) - Le médecin franc-maçon :

Après sa démission de l'armée, le **2 avril 1838**, Alphonse BAUDIN fait un court séjour dans l'Ain, puis va s'installer à PARIS comme médecin à MONTMARTRE, et cela ne s'invente pas va résider au 1, rue des martyrs jusqu'en 1842.

Il est le médecin des pauvres, en contact quotidien avec le monde ouvrier dont il connaît la vie difficile, ce qui le conforte dans ses idées généreuses. Il fréquente les cercles politiques.

Il sera notamment président du Club de L'Avenir et exercera une forte influence sur les lithographes et cartonniers du Faubourg Poissonnière.

Bon orateur, il acquiert une certaine notoriété dans les milieux socialistes et républicains et se lie d'amitié avec MICHELET LAMENAIS et EDGAR QUINET.

Le 15 juin 1842, à 31 ans, il est initié à la franc-maçonnerie au sein de la loge « le Temple des Amis de l'Honneur français ».

II/ - DEUXIEME TABLEAU : LE REPRESENTANT DU PEUPLE

Ce deuxième titre comportera également trois temps, un bref rappel historique, puis l'abdication de LOUIS PHILIPPE et enfin les deux fameuses journées des 2 et 3 décembre 1851.

A) - le contexte historique :

On ne peut maintenant comprendre le parcours républicain d'**Alphonse BAUDIN**, sans le rattacher pas à notre histoire de France, et plus encore à notre grande histoire de France je veux dire au fondement même de la République c'est-à-dire à la révolution de 1789.

Aussi je vais me permettre à grandes enjambées, de rafraîchir nos mémoires et vous liste un bref rappel des temps forts de 1789 à l'abdication de LOUIS PHILIPPE en 1848, date d'entrée d'**Alphonse BAUDIN** en politique.

Bien entendu donc le 14 juillet 1789 : prise de la bastille

Le 22 juin 1791 : arrestation du roi LOUIS XVI.

Le 10 août 1791 déchéance du roi qui est alors emprisonné.

Le 21-01-1793, accusé de trahisons, le roi est guillotiné.

Puis 1792/1795 : la convention

1795/1799 : le directoire

Le 09-11-1799 (18 brumaire) : coup d'état de NAPOLEON.

1799/1804 : le consulat

1804/1812 : l'empire

Le 11-04-1814 : abdication de NAPOLEON.

Puis enfin 1815/1830 la restauration avec LOUIS XVIII.

A la mort de LOUIS XVIII, en 1824 ce dernier étant sans enfant, CHARLES X, troisième frère de LOUIS XVI, fut nommé roi et régna de 1824 à 1830, auquel succédera LOUIS PHILIPPE de 1830 à 1848.



B) - l'abdication de LOUIS PHILIPPE :

Le 24 02 1848.

Louis Philippe, vieillard fatigué âgé de 75 ans, abdique en faveur de son petit fils LOUIS PHILIPPE II.

Craignant de subir le même sort que LOUIS XVI et Marie Antoinette, il se déguise et quitte PARIS, dissimulé dans une voiture banale sous le nom de M SMITH, et s'enfuit en Angleterre.

Le 24 février 1848, l'assemblée nationale proclame la deuxième république à l'hôtel de Paris.



Alphonse BAUDIN va alors tenter sa chance alors à NANTUA (Ain) aux élections à l'assemblée constituante du 23 avril 1848.

Son programme est sans ambiguïté, on peut y lire :

- Républicain dès mon enfance, je demande l'éducation nationale gratuite et obligatoire ...
- l'organisation progressive du travail industriel et agricole ...
- l'abolition de l'esclavage, la liberté absolue des associations et de la presse.

C'est un échec pour lui.

La constituante prend fin le 27 mai 1849, et des élections législatives sont alors organisées. Les républicains appelés les montagnards y gagnent 80 sièges tout en restant malgré ce gain minoritaires.

Le 13 mai 1849, Alphonse BAUDIN va être élu parmi les 8 députés de l'Ain, il obtient 46739 voix sur 76295 votants, et siège à l'assemblée nationale, sur les bancs de la Montagne.

Comme il ne faut jamais oublié d'être chauvin, je signale à cet endroit l'élection parmi les 8 députés de l'Ain, d'un certain Francisque François Joseph BOUVET natif de VIEU D'IZENAVE (ain)

C'est là qu'il approchera **VICTOR HUGO**.

Il intervient vigoureusement contre les lois répressives votées en 1850 et s'élève contre les pouvoirs des préfets qui peuvent

révoquer les instituteurs dont l'activité déplait

Les journaux LE FEUILLETON et le MONITEUR UNIVERSEL relatent les multiples interventions et les votes du député **BAUDIN**, qui tous, sont en faveur d'une plus grande liberté de la presse et d'opinion contre toutes les contraintes.

Sa participation au soulèvement du peuple contre l'expédition de Rome de Louis NAPOLEON BONAPARTE lui vaut une brève arrestation en juin 1849.

C) - Nous en arrivons enfin aux journées des 2 et 3 décembre 1851 :

Elu depuis le 10 décembre 1848, président de la République, Louis Napoléon BONAPARTE décide le 2 décembre 1851 de réaliser un coup d'état , de dissoudre l'assemblée nationale et de demander un plébiscite au peuple français .

Au petit matin du 2 décembre 1851 les français découvrent placardées dans tout PARIS de grandes affiches mentionnant :

« au nom du Peuple Français, le Président de la République décrète : art 1 : l'assemblée nationale est dissoute, art 2 : le suffrage universel est rétabli, la loi du 31-05 est abrogée, art 3 : l'état de siège est décrété dans l'étendue de la première division militaire, art 5 : le Conseil d'Etat est dissout. Fait au palais de l'Elysée le 2 décembre 1851. Louis Napoléon Bonaparte.

Alphonse BAUDIN, siège donc depuis deux ans sur les bancs de l'assemblée nationale quand se produit ledit coup d'état du 2 décembre 1851, qui précipite la chute de la deuxième république et prélude à l'avènement du second empire .

En bon démocrate socialiste, c'est son étiquette, l' élu du peuple entre immédiatement en résistance.

Au lendemain du coup d'état, les montagnards se retrouvent, une soixantaine environ, rue Blanche, avec notamment VICTOR HUGO, EDGAR QUINET et un certain **Alphonse BAUDIN**.

Ils proclament la mise hors la loi de Louis Napoléon BONAPARTE.

Et c'est **Alphonse BAUDIN** qui sous la dictée de VICTOR HUGO, rédige le premier manifeste : « Louis Napoléon BONAPARTE a violé la Constitution, il s'est parjuré, il est mis hors la loi. »

Malgré la réticence des parisiens (lassitude, souvenir des répressions de juin 1848) quelques barricades vont s'élever faubourg St Antoine.

La troupe arrive, VICTOR SCHOELCHER accompagné de plusieurs députés, sans armes s'en vont, dans l'intention de parler avec les soldats, au devant d'une compagnie du 19° de ligne qui venait de la place de la Bastille.

Des ouvriers se moquèrent alors des représentants du peuple en leur disant « croyez vous, que nous allons nous faire tuer pour vous conserver vos vingt cinq francs par jour ! »

Alphonse BAUDIN, un drapeau à la main, monte alors sur une barricade, les regarde fixement et leur lance cette phrase probablement apocryphe : » *Vous allez voir comment on meurt pour vingt cinq francs* »

A ce moment là, une balle part, on ne sait pourquoi de la barricade et blesse un soldat du 19° ligne.

La troupe aussitôt réplique furieusement et **Alphonse BAUDIN** tombe mortellement blessé le 3 décembre, il venait d'entrer dans sa quarantième année.

Le vendredi 5 décembre il est inhumé, par un temps pluvieux, sans prêtre, la présence de celui-ci ayant été refusé, au cimetière du nord dans une fosse temporaire.

III / - DERNIER TABLEAU : LA GLOIRE APRES LA MORT

Alphonse BAUDIN fut oublié de 1851 à 1868, jusqu'au jour où un journaliste haut- pyrénéen Eugène TENOT (1839-1890), le cita dans ses écrits et spécialement dans un ouvrage intitulé « PARIS EN DECEMBRE 1851 », .

Le personnage historique de **BAUDIN** donnera naissance à trois monuments

A) - le monument du cimetière de MONTMARTRE :

En 1868, le journal républicain « LE REVEIL » lance une souscription publique pour élever un monument « au martyr de la Liberté ».

En réplique le gouvernement décide de poursuivre Charles DELESCLUZE, propriétaire du journal. C'est au cours de ce procès que s'illustra un jeune avocat Léon GAMBETTA, qui prononça une retentissante plaidoirie contre l'Empire.

La souscription pour le monument, dédié à la tombe d'Alphonse BAUDIN, sera confiée à un comité présidé par le sculpteur Aimé MILLET qui va rencontrer un grand succès, du notamment au soutien de Pierre Antoine BERRYER, membre de l'Académie Française, franc-maçon fort écouté et influent.

Retardé par la guerre de 1870 71 le monument est finalement inauguré le 25 octobre 1872.



B) - le monument de NANTUA (Ain) :

En 1878, dix ans plus tard une seconde souscription est ouverte à l'initiative du journal « L' ABEILLE DU BUGÉY et du PAYS DE GEX dirigé par Auguste ARENE.

En tête des souscripteurs on retrouve SADI CARNOT, Président de la République, Le Ministère de la Guerre, tous les députés de l'Ardèche, de la Creuse, de la Drome.

On peut également y retrouver une liste plus familiale notamment Camille BAUDIN, Maire de NANTUA (Ain) demi frère d'Alphonse, Jacques TOUILLON, et encore un certain Edouard MERCIER, pharmacien.

A NANTUA (Ain) la population souscrivit selon ses moyens.

les vendredi samedi et dimanche 23 septembre 1888, trois jours durant, des cérémonies sont organisées à la mémoire de BAUDIN, dont un banquet, où l'on pu se mettre enfin à table, à 5 heures, après les nombreux et interminables discours.

Les Allemands, en 1942 ,fonderont la statue en bronze, qui avait été réalisée par LE-BEGUE ; elle sera remplacée par l'actuelle statue de pierre, œuvre d' Henri COLLOMB, inaugurée en 1956 par Gaston MONNERVILLE, et que vous pouvez toujours découvrir sur la place d'Armes à NANTUA (Ain).



Le 04 août 1889, devenu un symbole républicain face au despotisme, les cendres d'Alphonse BAUDIN sont transférées au PANTHEON, pour les cérémonies du centenaire de la Révolution Française.

Il repose dans le même caveau que LA TOUR D'AUVERGNE, officier des Armées de la Révolution Française , surnommé le « premier grenadier de la France ».

C) - Le monument du faubourg SAINT ANTOINE :

En décembre 1901, à PARIS, une statue d'Alphonse BAUDIN fut élevée sur une petite place au carrefour de l'avenue LEDRU ROLLIN et de la rue Traversière, non loin de la maison du 151, Faubourg Saint-Antoine, devant laquelle fut tué le représentant du peuple. Les Allemands réserveront le même sort à cette statue qu'ils enlèveront.



Je mentionnerais encore la maison natale de **BAUDIN**, sis 13, rue Alphonse BAUDIN à NANTUA qui porte une plaque avec la mention suivante :

Ici est né le 23 octobre 1811

Alphonse BAUDIN

représentant du peuple

tué à PARIS le 3 décembre 1851

en défendant la loi

NANTUA le 14 juillet 1881



La maison BAUDIN



Je peux personnellement confirmer l'existence au premier étage dans une alcôve de 4 tableaux :

- deux de 60cmX60cm représentant le père d'**Alphonse BAUDIN** et sa mère née **BARBE** particulièrement émouvants, et dessous deux plus petits tableaux de 40 cm par 30 cm représentant deux jeunes enfants de neuf ou dix ans très ressemblants au point que l'on pourrait penser à des jumeaux.

J'ai pu lire que les deux tableaux d'enfants style pastel auraient été réalisés par le père, étant encore précisé que rien ne permet de choisir lequel des deux serait celui d'**Alphonse**.

L'immeuble a récemment été cédé par le dernier survivant de la descendance **BAUDIN**, l'abbé Georges MARION demeurant toujours à PARIS.

L'actuelle propriétaire m'a gentiment accordé une visite, visite d'autant plus émouvante que les lieux sont bien conservés et on été très peu transformés.

Jusque dans les années 1990, la Municipalité de NANTUA (Ain) honorait chaque année la mort d'**Alphonse BAUDIN**, par un dépôt de gerbes au pied de sa statue, place d'armes, rituel qui malheureusement a disparu.

Je terminerai ce voyage dans les pas d' **Alphonse BAUDIN** par cette citation de Paul VALERY :

» comme les noms illustres s'inscrivent au coin des rues et nous enseignent où nous sommes , ils s'inscrivent aussi aux carrefours et aux points multiples de notre mémoire intellectuelle »

NANTUA 27-06-2015

assemblée générale amicale anciens du lycée BICHAT

Bertrand BONNAMOUR



La rue A. Baudin et le buste de BAUDIN



Sortie Culturelle du 18 Avril 2015

SEYSSEL (Ain et Haute Savoie) et ses environs



SEYSSEL. Histoire de la ville des origines jusqu'à nos jours par F. Fenouillet

Œuvre de référence s'il en est, le livre de F. Fenouillet, consacré à « la petite ville de Seyssel, située sur les deux rives du Rhône (qui) présente cette particularité remarquable de former deux communes et portant le même nom », n'est pas seulement le récit de l'évolution de cette singularité à travers les âges (réunion à la France en 1536, retour à la Savoie en 1559, séparation entre Seyssel-France et Seyssel-Savoie en 1760, réunion en 1794 et scission définitive en 1815), mais aussi, et surtout, celui de l'histoire de la ville dans son intégralité, depuis les origines (très anciennes : les Allobroges, le passage des Alpes par Annibal et la conquête romaine) jusqu'à l'époque contemporaine qui voit le rattachement de la Savoie à la France (1860). Plus de vingt siècles de péripéties guerrières, politiques, administratives, religieuses, commerciales et industrielles, au cours desquels la cité au double destin fut d'abord une colonie romaine (*Seyssellum*), avec des temples et des édifices publics, puis une ville du premier royaume de Bourgogne (V^e siècle) - dont la capitale était Genève - avant de tomber sous la domination des Francs (Mérovingiens et Carolingiens), de faire partie du second royaume de Bourgogne (Charles le Chauve, au IX^e siècle), de subir les invasions des Hongrois et des Sarrasins qui laissèrent longtemps des traces et d'être gouvernée par les barons de Seyssel qui jouirent, pendant plusieurs siècles, de la faveur des princes de Savoie.

La fondation du prieuré des bénédictins (XI^e siècle), les franchises accordées aux Seysselans (XII^e siècle), qui leur permirent la perception et l'utilisation des revenus et l'établissement des règlements en toute liberté, jusqu'au règne de Louis XIV, l'importance du commerce et de l'industrie (embarquement et débarquement sur le Rhône, à Seyssel, de très nombreuses marchandises) et l'érection de la Savoie en duché (fêtes dans la cité) apparaissent comme les faits les plus marquants de la période médiévale postérieure. Par la suite, c'est l'extinction du prieuré (XVI^e siècle), l'élévation de Seyssel au titre de chef-lieu d'un archiprêtré (1582), l'implantation de maisons religieuses (visitandines, bernardines, capucins, au XVII^e siècle) et la prospérité de la ville avant la Révolution qui représentèrent les aspects essentiels des activités intra-muros pendant l'époque moderne. Enfin, malgré les désordres révolutionnaires et l'union, puis la séparation des deux parties de Seyssel, le culte catholique fut rétabli, de grands travaux d'urbanisme furent réalisés au XIX^e siècle (quais, routes, tunnels, port, digue, voie ferrée...), l'instruction progressa sensiblement et les liens furent encore renforcés entre « les deux moitiés de la ville ».

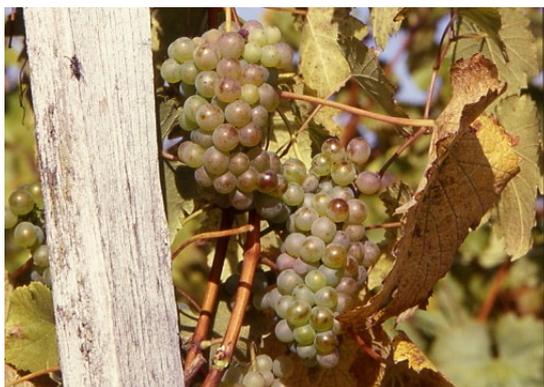
Cette année nous sommes allés dans la région de Seyssel. La journée a commencé par une visite dégustation à la cave **LAMBERT** à Seyssel Haute Savoie qui a pour activité principale la fabrication du **Royal Seyssel**.



La tradition vinicole de cette région remonte à 2000 ans. Les Romains en expédiaient en Italie. Au 14^e siècle la superficie du vignoble développé par les moines d'Arvières occupait le double du domaine actuel. Les cépages blancs cultivés sont essentiellement « L'Altesse » rapporté de Chypre par la princesse Anne de Lusignan et la Molette. A partir de 1856 on les utilisaient pour fabriquer un vin pétillant qui était appelé le Champagne de Seyssel. Il était très apprécié des nobles et des rois qui venaient en cure à Aix les Bains. C'est ce qui lui a valu le nom de Royal Seyssel. Après la période de prise de mousse les vins sont remués pour faire descendre le dépôt dans le goulot des bouteilles. Ce dépôt sera ensuite gelé et expulsé lors du dégorgement.

M. LAMBERT est un passionné qui crée des nouveautés comme le Myrtille Royal ou le Génépi Royal qui sont des vins pétillants aromatisés. Nous avons également goûté un rouge pétillant qui doit être excellent avec un gâteau.

Bien sûr il faut aussi nommer la Roussette vin blanc AOC depuis 1932, la Mondeuse et le Gamay. Petite remarque : saviez vous que plus la prise de mousse est longue plus les bulles sont fines.



Après un bon repas pris à l'entrée des gorges du Fier nous sommes allés chez une passionnée de chocolat. Elle a abandonné son métier d'infirmière pour s'investir dans cette nouvelle activité.

Sa reconversion a commencé par l'aménagement d'une grange en laboratoire et petit magasin tout en haut du hameau de Charbonnières sur la commune de **Corbonod** face au massif de la Tournette. Elle a appris seule à apprêter le chocolat à partir de pistoles qu'elle reçoit de différents pays (Colombie, Vietnam...). Elle crée des chocolats selon son envie : noirs, aux amandes caramélisées, aux épices...mais aussi au lait ou blanc en tablettes en palets en sujets ...

La Chocolaterie du Hameau *Clarisse Poudenz*

Tél : 04 50 59 23 81
1, rue de la Source - Charbonnière 01420 CORBONOD

La chocolaterie vous ouvre ses portes du mardi au samedi de 14 à 18h, et sur rdv.
N'hésitez pas à me contacter !

<i>Délice biscuité au café</i>	<i>Amande caramélisée et sa pointe de rhum</i>	<i>Praliné noir aux éclats de noisette</i>
<i>Caramel à la fleur de sel</i>	<i>Ganache moëlleuse au café</i>	<i>Praliné fin</i>
<i>Fraisheur d'une ganache au fenouil</i>	<i>Ganache douce et croquant d'une noisette entière</i>	<i>Plaisir d'une orange confite dans un chocolat corsé</i>
<i>Praliné aux éclats de noisettes</i>	<i>Ganache au sésame caramélisé</i>	<i>Ganache au pignon</i>

www.lachocolaterieduhameau.fr

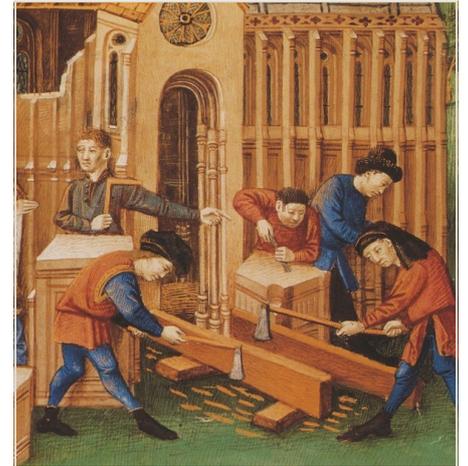
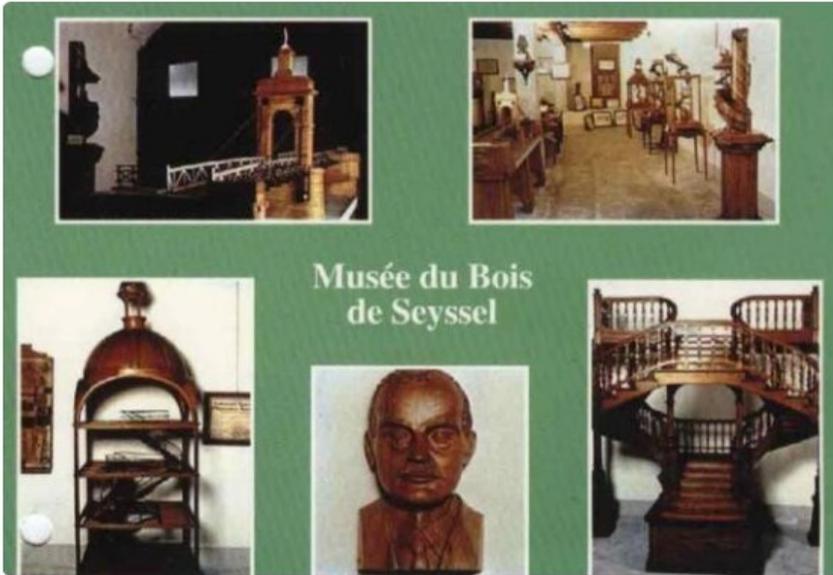
N° siren : 385 074 028 RM010

Enfin nous nous sommes rendus au **musée du bois à Seyssel Ain.**

Ce musée rassemble les œuvres de **Claudius ABRY** né le 3 juin 1885 à Seyssel. Il a appris la menuiserie et a fait son tour de France comme compagnon pendant 7 ans. Puis il a travaillé aux établissements Monet-Goyon à Lyon où il fabriquait les moules pour des pièces de moto. On peut en voir au musée mais la partie principale de son œuvre ce sont des maquettes qu'il a réalisées pendant ses loisirs et au moment de la retraite. On peut admirer entre autres une maquette de l'ancien pont de Seyssel et des maquettes d'escaliers : en colimaçon , balancés , à la française, à double vis...Toujours d'une très grande finesse, agrémentés de sculptures et de marqueterie.

Tous ont apprécié cette journée de découverte et d'amitié.

Huguette COLLARD



Le repas de midi au restaurant MICHAUD - Rôtisserie du Fier

Réunion du Conseil d'Administration

Compte-rendu de la réunion du Conseil d'Administration

Du Vendredi 25 Septembre 2014

Auberge du Lac Genin

Membres présents :

Jean Pierre PILLARD, Président - Jean Yves MONTANGE, Charles PELISSON, Jean ROGIER, , Vice-présidents - Huguette COLLARD, Trésorière - Renée MASNADA, Trésorière Adjointe – Gilbert CHABAUD, Secrétaire - Marie Claude CROZIER, Secrétaire Adjointe - Gilberte AMBIAUX - Jeanine BAILLY - Jean BERTHELIER - Bertrand BONNAMOUR - Christiane BONNETOT – Marie Françoise MOREL - Claude OBEREINER et Mme. – Maurice REGARD et Mme. - Anne-Marie RIFFAUX

Ordre du jour

- Bilan de l'Assemblée Générale de l'Amicale du Samedi 27 Juin 2015.
 - Etablissement du calendrier des manifestations pour l'année 2016.
 - Projet d'équipement en écran plat et diaporama dans la chapelle du Collège, création d'un groupe de travail afin d'élaborer le diaporama.
 - Questions diverses.
-

Quelques nouvelles :

Avant de commencer l'examen des différents points de l'ordre du jour, le Président J.P. PILLARD souhaite donner quelques informations diverses :

L'épouse de notre ancien professeur d'éducation physique Pierre LEGER, membre de l'amicale, est décédée dernièrement. En remerciement des condoléances de l'amicale, un don de 100 €uros a été fait à l'amicale par Pierre LEGER et sa famille. Nous les remercions pour ce geste généreux et les assurons encore de tout notre soutien dans ces moments douloureux.

Le Président fait part des excuses de Martial CONVERT, Renaud DONZEL et Pierre MERCIER qui ne peuvent participer à cette réunion du Conseil d'administration. François DUPUIS (Yves NEYROLLES) fatigué, n'a pu également nous rejoindre ce jour.

Lors de la journée du patrimoine organisée par la Mairie de NANTUA, un journal des Associations a été diffusé dans lequel il n'est pas fait mention de notre Amicale. C'est fort regrettable et Renaud DONZEL a proposé pour un prochain numéro de faire paraître un article sur notre Amicale et veillera que celle-ci soit mentionnée lors des prochaines éditions, ceci pour que notre Amicale soit visible à Nantua bien que nous ne soyons pas une association à but ludique ou sociale.

Bilan de l'A.G. du Samedi 27 Juin 2015 :

Très bonne Assemblée Générale dans la salle de réunion du Collège Xavier Bichat.

57 participants plus quelques accompagnateurs (conjointes et amis).

L'A.G. s'est déroulée dans la salle de réunion du Collège gracieusement mise à notre disposition par M. DEROUSENT Principal du Collège qui nous a très bien accueillis et assisté dans la mise en marche du matériel de projection vidéo et sonorisation.

Le compte-rendu de cette Assemblée Générale sera envoyé à l'ensemble des adhérents.

Au terme de la réunion, un apéritif et un repas excellent furent servis dans le réfectoire du Collège par Madame NECTOUX. Cette année la participation financière au repas a pu être bien maîtrisée, un seul repas n'a pas été réglé.

Durant le repas notre ami **Bertrand BONNAMOUR**, Président de banquet, nous a retracé la vie d'un Catholard célèbre **Alphonse BAUDIN**. L'intervention passionnante de Bertrand nous a permis d'en savoir un peu plus sur la vie de cet homme "héros méconnu et oublié de la République".

Etablissement du calendrier des diverses manifestations pour l'année 2015/2016 :

Repas de la Section de Bellegarde au restaurant MARION à Lancrans le **Samedi 14 Novembre 2015** à midi.

Le **Lundi 14 Décembre 2015** commémoration de la rafle du 14/12/1943. Dépôt d'une gerbe au Collège.

Saint Charlemagne le **Samedi 23 Janvier 2016**. Cette rencontre traditionnelle aura lieu dans un restaurant à confirmer : soit CHARPY à Brion, Embarcadère à Nantua, Relax à Maillat - *Responsable Huguette COLLARD*.

Sortie Culturelle le **Samedi 16 ou 23 Avril 2016** dans la région d'Ambérieu en Bugey, Jujurieux, Ambronay - *Responsables Huguette COLLARD et Gilbert CHABAUD*.

Assemblée Générale le **Samedi 25 Juin 2016**. Celle-ci aura lieu au Collège Bichat. (A.G. et repas). Maintien du site du Collège car nous pourrions en profiter pour inaugurer l'écran mural et le diaporama qui doivent être installés par l'Amicale dans la chapelle du Collège.

Projet d'équipement en écran plat et diaporama dans la chapelle du Collège :

Dans le cadre du réaménagement de la chapelle du Collège, une discussion a eu lieu avec M. DEROUSSEMENT, Principal du Collège, afin de déterminer comment l'Amicale des anciens élèves pourrait être présente dans cet aménagement.

L'idée retenue consisterait à fournir et installer un écran plat sur un des murs de la chapelle. Cet écran serait connecté sur le système vidéo du Collège existant déjà. Un diaporama sur l'histoire et le fonctionnement de notre amicale serait réalisé et inséré dans le système vidéo du Collège. Il serait diffusé à l'intention des élèves selon une programmation faite par la Direction du Collège. Cela permettra à l'amicale de se faire connaître auprès des jeunes et susciter leur intérêt pour notre association et ses actions.

Le coût de l'investissement pour l'amicale devrait se situer autour de 1 000 €uros.

Le Conseil d'administration de l'Amicale donne son accord pour la mise en œuvre de ce projet et pour son financement dans le budget annoncé. Le diaporama sera réalisé par l'Amicale et à cet effet un groupe de travail doit être constitué.

Après les sollicitations du Président ce groupe de travail est constitué des personnes suivantes :

Jean Pierre PILLARD - François DUPUIS (Yves NEYROLLES) - Gilbert CHABAUD - Jo CLERT - Bertrand BONNAMOUR - Charles PELISSON . Cette liste n'est pas exhaustive, si des bonnes volontés se manifestent, elles seront les bienvenues.

Questions diverses, commentaires et suggestions :

Les cotisations rentrent avec difficulté, une relance est nécessaire pour obtenir le règlement de la cotisation 2015/2016. La trésorière et le secrétaire se concerteront pour effectuer cette relance.

Suggestion de Gilbert CHABAUD : Il propose d'améliorer encore la conception de "la Gazette" en y introduisant plus de couleurs sans que cela n'est une incidence trop importante sur le coût global. Bien qu'une économie significative sur le coût d'impression ait été réalisée en 2015, une nouvelle consultation de prestataires sera conduite afin de répondre aux objectifs recherchés.

Le Président rappelle que notre Amicale a besoin de sang neuf et demande à chacun de faire son possible pour retrouver de nouveaux membres surtout parmi les plus jeunes générations et salue les efforts entrepris par le groupe Jo CLERT et Christian BAU et encourage vivement notre ami Bertrand BONNAMOUR pour sa promesse de nous trouver des anciens de la génération 68 et plus .

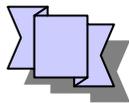
Aucun autre point n'étant abordé, le Président prononce la clôture de la réunion à 12h.00

Cette réunion fut suivie d'un repas pris à l'auberge du Lac Genin. L'après-midi une visite des anciennes glaciers du lac de Sylans a permis à tous de découvrir ou de redécouvrir ce site chargé d'histoire qui vient de recevoir un aménagement touristique.





Le groupe des participants à la réunion



Ils nous ont quitté

Pierre LEGER



décédé le 25/12/2015, Professeur d'éducation physique au collège et Lycée Xavier Bichet de 1952 à 1968 (voir hommage page 24)

Henri PILS



décédé le 7 Mars 2016 à 73 ans (voir hommage page 26)

Marc MAGNARD



décédé en Mars 2016, originaire de Montréal -La Cluse, d'une famille de forestier, il était notaire à Ambérieu en Bugey. Il a été Président départemental des Notaires de l'Ain puis élu à la Présidence de la chambre régionale dont il était toujours le Président d'Honneur. Il était aussi Capitaine de réserve de l'Armée de l'Air. C'est grâce à lui que l'Amicale avait pu visiter l'Ecole de Police de St Cyr au Mont d'Or ainsi qu'au Mont Verdun. Il était un membre actif de notre amicale.

Anciens élèves du Collège ne faisant pas ou plus partie de l'Amicale :

Ursula GLASER née KIRSCHMANN : Décédée à 96 ans en Décembre 2015; Ancienne élève du Collège, elle fut membre de l'Amicale. Sœur de Marguerite KIRSCHMANN, professeur d'Allemand au C.C. et au Collège et Lycée Bichat

Denis GOIFFON



Photo Le Progrès

Décédé le 2 Septembre 2015 à 59 ans . Originaire de Moulin de Charix, il a tenu, jusqu'au 31 décembre 2014, le restaurant familial depuis plusieurs générations.

Il sera conseiller municipal de Lalleyriat de 1983 à 1989, 1er adjoint ensuite jusqu'en 1995 avant d'en être élu maire.

Alain DIAS : décédé en Mars 2016, Ancien élève du Collège et Lycée Xavier Bichat.



Hommage à Pierre LEGER

Le 25 décembre 2015 **Pierre LEGER** disparaissait. Il avait été notre professeur d'éducation physique et je voudrais ici compiler différents témoignages de ses élèves suite à ce décès qui a attristé nombre d'entre nous.



« Décès de Pierre Léger professeur d'éducation physique de 1952 à 1968 au Collège et Lycée Bichat de Nantua. Après Madame Léger en août 2015, Pierre est parti le jour de Noël. Il fut un grand professeur qui aimait ses lycéens et dégageait naturellement une dimension supérieure.

Il allait bien au-delà de dispenser son savoir et offrait sans compter ses compétences aux activités sportives hors temps scolaire. Que d'entraînements le jeudi ! Que de longs déplacements et retours tardifs ! Il s'imposait spontanément à nous, sans heurt, ni menace. Il était le confident, n'hésitait pas à corriger nos points de vue à l'emporte-pièce sur d'autres professeurs, apportant son avis toujours nuancé et motivé. Et... nous l'écoutions ! Jamais nous n'avons perçu une quelconque critique à l'égard de Pierre. N'est-ce pas exceptionnel ? Nous gardons une immense reconnaissance et exprimons à sa famille un cordial respect »

Henri Pils

« Notre vieux bahut vient de perdre un de ses piliers en la personne de Pierre Léger. Il était une personne très attachante dont je garderais un très bon souvenir avec notre titre de vice-champion d'académie en foot. »

Robert Revert

« Je fais partie de ceux qui ont la chance d'avoir eu Pierre Léger comme professeur de sport à Bichat de la 6^{ème} à la terminale. Pierre a marqué plusieurs générations de potaches. Il était notre confident, notre réconfort, notre défenseur dans les moments difficiles, toujours à l'écoute de nos soucis et problèmes dans notre vie d'interne. Je garde le souvenir d'un homme exceptionnel qui a su nous comprendre et par ses conseils nous a aidé à nous construire pour la vie »

Jean Berthelier

« Oui, c'est avec une bien grande peine que j'apprends le décès de Pierre Léger. Je garde en mémoire le soutien qu'il apportait au bizut de 10ans qui souffrait dans ses premières années d'internat. Il m'a toujours aidé, encouragé. Il m'a beaucoup appris sur le respect de l'autre et la gestion des hommes. Je ne l'ai su que plus tard.... Merci Pierre... »

Maurice Séchet

« Bien triste d'avoir appris le décès de Pierre Léger. Il était le dernier prof qui nous rattachait encore aux souvenirs vécus de notre dans notre bahut. Mon époux garde en mémoire de son court passage à Nantua, les douloureuses séances de rugby dispensé par ce prof sympa. Quant à moi ; il ne me reste que les tours de terrain surveillés distraitemment par notre prof M. Barbier... Je souffrais beaucoup, j'étais nulle en gym et dire que le stade porte le nom de mon grand-père. Peut-être qu'il a tendu la main à ce bon monsieur Pierre Léger.

Monique Broussais et le Férouze

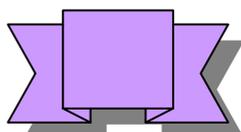
Notre ami Manlius voudrait rajouter à tous ces témoignages le fait que Pierre lui a fourni ses premières chaussures de foot pour l'équipe du bahut et qu'il avait grand plaisir à le revoir lorsqu'il défilait à la fête de l'oiseau de St. Genis.

Je voudrais aussi saluer Pierre car il m'a apporté le respect d'autrui car lui-même était profondément respectueux de tous ses élèves, jamais un mot plus haut que l'autre et il réussissait à nous faire des choses que nous n'avions guère envie de faire, ou à nous sublimer lors des matchs de foot et notamment la fameuse demi-finale contre l'école militaire d'Autun. Pierre tu avais gardé toute les licences de foot de tous tes potaches que tu nous montrais lors de nos visites qu'Henri et moi-même te faisons ces dernières années à Thoiry, et je suis heureux d'avoir pu partager encore quelques souvenirs un mois avant ton départ. Pierre nous te disons adieu et tous nous partageons la peine de ta famille.

Jean-Pierre PILLARD



Pierre LEGER le 1er en partant de la gauche



Hommage à Henri PILS



Henri tu es arrivé au collège Bichat de Nantua en classe de seconde venant du cours complémentaire de Gex, tu n'avais pas une taille imposante mais tu as su t'intégrer parmi nous, vieux bahutiens, grâce à ta gentillesse, à ton esprit un peu farceur et à ton humeur toujours gaie. Tu étais aussi excellent ailier gauche dans l'équipe de foot du collège et tous nous gardons souvenir de notre titre de vice-champion d'académie décroché en battant l'école militaire d'Autun, auquel tu avais fortement contribué. Henri tu as participé à de nombreuses activités au bahut, outre le foot tu étais aussi bon en cross et tu tenais bien ta place dans l'orchestre du bahut avec ton saxophone.

Enfin tu as obtenu ton bac de philo, puis après quelques pérégrinations à la fac de Lyon tu as embrassé une carrière dans l'éducation nationale qui devait t'amener à instruire les petites têtes blondes de Thoiry et enfin celles ton village où tu avais grandi : Chevry.

Le souvenir que nous gardons de toi mon cher Riri (on te surnommait Riri ou Paulin) au cours de cette adolescence, est que tu étais un camarade sur qui on pouvait compter. Tu avais déjà un sens très affuté de la vie, et tu étais bon et généreux.

Bien sûr on s'est un peu perdu de vue par le fait de nos carrières professionnelles, nos rencontres étaient plus rares mais toujours aussi sympathiques. Puis en 1993 l'Amicale des Anciens Elèves du Collège et Lycée de Bichat de Nantua fêtait son centenaire et tu m'as demandé de venir à cette manifestation car tu en étais déjà membre et tu me disais « tu verras tu vas retrouver pas mal de nos potes du bahut » et j'ai suivi ton conseil. Et depuis nos liens se sont resserrés, outre nos rencontres annuelles lors de l'assemblée générale nous avons le plaisir de nous retrouver, un petit groupe plus intime, à tour de rôle chez l'un ou chez l'autre et nous avons passé d'excellents moments là-haut à Manigot le 14 juillet. C'était devenu un rituel.

Henri, tu avais le sens de l'amitié et mais aussi une vision réaliste de la vie et tu m'as souvent dit lorsque j'avais des doutes « Milord fais comme tu le sens, ceux qui font, sont critiquables et critiqués, ceux qui ne font rien on les oublie ».

Ton sens profond de l'amitié j'allais le retrouver avec nos visites annuelles automnale à Thoiry à Pierre Léger notre professeur d'éducation physique du collège. Tu tenais à ce que l'on aille bavarder du bon vieux temps avec Pierre au tour d'une tarte. Ce n'était pas que de l'amitié mais aussi du respect, car tu étais très respectueux de tous et de la vie en général.

Mon cher Riri tu étais toujours pressé, tu étais comme on le dit aujourd'hui « speed », car bien sûr tu avais beaucoup d'occupations au sein de ta commune de la communauté gessienne, et autres associations. Tu apportais ta bonté, ta générosité, ton esprit aiguisé sur tout et combien de fois tu m'as dit je ne peux pas rester pour le dessert car déjà tu étais parti pour autre chose.

Riri ton départ si soudain nous a stupéfié et nous attriste beaucoup, et déjà tu nous manque. Tu as été pour nous tous un exemple de loyauté et de bonté. Tu as été un camarade dévoué et tu avais toujours une anecdote à raconter à chacun de nous. Nous garderons un bon souvenir de toi et comme le disait le moraliste du début du 19^{ème} siècle, Joseph Joubert : « il faut compenser l'absence par le souvenir. La mémoire est le miroir où nous regardons les absents »

JP PILLARD



Henri PILS au centre du 1er rang



Henri PILS et son saxophone - 3ème en partant de la droite

Actualités du Collège Xavier Bichat

Actualité du Collège Xavier Bichat 2015-2016



C' est un rite que le Président Milord me demande d'accomplir chaque année et je m'y soumetts avec joie : vous parler de l'actualité du collège et du lycée Bichat. Cette année, pour des raisons vraiment indépendantes de ma volonté je ne vous parlerai que de la partie collège et vous prie de bien vouloir m'en excuser. J'espère pouvoir faire mieux l'an prochain. Allons-y bravement !

Les locaux du vieux collège m'impressionnent toujours chaque fois que j'y retourne. Mais c'est qu'il y a des siècles de constructions, de rajouts, d'adaptations pour faire entrer un collège qui évolue du 17^{ème} au 21^{ème} siècle dans le tissu urbain d'une vieille ville. C'est bien pourquoi on y sent une longue patience, un grand labeur soutenu pour aménager un beau et bon cadre de travail et de vie pour les jeunes générations.

Les jeunes générations, c'est pour 2015-2016 un effectif de 367 filles et garçons venus de toute la Combe du Val d'un côté, mais aussi d'Apremont, des Neyrolles, de Charix, Lalleysiat, Le Poizat. La limite avec le recrutement du collège de Bellegarde, c'est le Burlandier. Ce n'est quand même pas la porte d'à côté.

Il n'y a pas d'internes, cela fait donc 40% d'externes et 60% de demi-pensionnaires (donc plus ou moins 200 repas à préparer et ce sont de vrais repas et ce n'est pas rien). Cela fait beaucoup de transports scolaires pour amener nos cadets aux (16) classes du collège et il faut aussi intégrer aussi dans les emplois du temps la dimension fatigue due aux trajets. L'équipe pédagogique en est parfaitement consciente et œuvre en conséquence (le collège fonctionne de 7h 30 à 17h15).

Car ce sont trente-quatre (34) professeur(e)s dont vingt-neuf (29) à plein temps qui officient au Collège Bichat pour 2015-2016.

Il y a quatre niveaux, mais cela, vous le savez, ça n'a pas changé depuis nos années collège ; on a transformé, adapté, révisé les programmes mais 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème}, 3^{ème} sont toujours là et 4 classes par niveau. Cela nous fait en 6^{ème} des classes à 25 et en 5^{ème} des classes à 23 ; ce qui pour nous anciens, vous l'avouerez, est très correct. Les chiffres en 4^{ème} et en 3^{ème} sont moins importants, voilà donc des effectifs qui aident pour assurer un enseignement de qualité, diversifié et adapté à tous les collégiens.

Les résultats du collège s'améliorent sensiblement : en 2014, c'était 81,5 % de réussite au DNB (Diplôme National du Brevet) ; en 2015, c'est 85,3%. Près de quatre points de pourcentage en plus, c'est tout bon ! D'autant que l'Education Nationale en bonne mère des écoles de la République met beaucoup de choses en statistiques et on apprend ainsi pour Bichat que le taux d'accès de la 6^{ème} à la 3^{ème} est passé de 81% en 2013 à 84% en 2014. On perd moins d'élèves en route. Mais le taux de retard des élèves du collège à l'entrée en 6^{ème} en 2015 s'établissait à 13,3% à Bichat alors qu'il était de 8,8% pour l'Académie de Lyon tout comme le taux de retard en 3^{ème} : 18,5% pour le collège Bichat et 17,3% pour l'Académie. Mais ce qui est bon signe, c'est que l'écart se resserre à la sortie du bahut et c'est tant mieux.

Encore une raison d'être optimisme c'est l'orientation des élèves sortant du collège qui décident à plus de 63% (6sur 10, pas mal) de continuer des études générales, 14,5% en seconde professionnelle et 13,2% en Certificat d'Aptitude Professionnelle (CAP).

Et on continue à suivre nos jeunes anciens du collège jusqu'en 2014-2015 : en fin de seconde générale (seconde de détermination), ils seront 86,6% à choisir de continuer la filière générale ; 4,4% rejoignant une première professionnelle ou le CAP et seulement 4,4% vont redoubler, ce qui est beau puisque la moyenne de redoublement de l'Académie, à ce niveau, est de 8,4%. Cette fois les chiffres parlent mieux de nous ! Haut les cœurs !

Le pourquoi du comment ?

On va poursuivre dans l'analyse de ces résultats en cherchant à dégager les points forts et les points faibles de notre bahut.

Parmi les points forts, une bonne attractivité du collège qui a une belle image sur notre petit territoire puisque l'on prévoit, d'ores et déjà qu'à la rentrée 2016, il y aura trois cent soixante-quinze (375) collégiens.

Il y a aussi un vrai engagement du corps professoral (le projet pédagogique préfère parler « d'équipe », ce qui n'est pas anodin) et la bienveillance des professeurs, qui, ajouté au fait qu'ils souhaitent rester en place sur le moyen terme, permet d'instaurer un climat serein.



Le Principal, interrogé là-dessus, nous a dit que les élèves sont respectueux des adultes ce qui est tout de même fondamental. Ainsi, il n'y a pas eu de problèmes de contestation lors des derniers événements de Paris alors que pour Charlie Hebdo les choses avaient été moins évidentes.

Il faut dire, et cela c'est trop important, qu'un effort constant est mené depuis deux années au collège pour faire cohabiter ensemble toutes les différences (genres, âges, religions, classes sociales, cultures). « On s'enrichit de nos différences », tel est le mot d'ordre, comme c'est vrai, mais il faut que tout le monde y mette du sien pour y arriver. Il y a maintenant une institution nouvelle au sein du collège pour y aider ; c'est le Conseil de Vie Collégien. Il fonctionne depuis deux ans et on peut donc déjà parler d'expérience. On dira rapidement qu'il apporte beaucoup de fluidité dans les rapports au sein de la communauté scolaire du collège. Donc de la confiance et de la sécurité. Notre collège Bichat est d'ailleurs un établissement pilote en matière de mise en place du Conseil de Vie Collégien. Comment cela marche-t-il ?

Il ne faut pas le confondre avec les délégués de classe (ils existent depuis longtemps au collège comme au lycée). Ce nouveau conseil est un petit parlement de 16 délégués de vie collégienne élus. Un dans chaque classe...

Le conseil se réunit deux fois par trimestre pour participer à la décision sur les aménagements de locaux, les activités sportives et culturelles mais aussi tous les sujets qui préoccupent les collégiens. D'ailleurs les réunions du conseil de la vie collégienne sont précédées par les réunions des délégués de classe qui font remonter les informations et les éventuels soucis des collégiens ?

Il y a donc élections dans l'établissement (deux) et discussion et délibération et confrontation et recherche d'un consensus. Toute cette vie démocratique est l'apprentissage de la vraie vie politique. Elle contribue à faire apprendre et pratiquer aux élèves, en plus de l'éducation civique et de l'histoire, ce qu'est un embryon de vie démocratique avec élections, débats et prise de décision pour le bien commun. Le « petit parlement » du Conseil de la Vie Collégienne, c'est donc le Principal plus le CPE (Conseiller Principal d'Education, notre ancien surgé) plus 16 délégué(e)s élu(e)s. Et ça marche et ça aide au fonctionnement plus serein de la vieille maison.

Gageons d'ailleurs que notre projet d'installer un grand écran vidéo dans la chapelle a été évoqué devant le Conseil, que le projet a été expliqué et qu'il sera bien pris en charge par la communauté collégienne dans son ensemble (ouverture souhaitable donc prévue pour la rentrée prochaine afin que cela fonctionne bien pour les Journées Européennes du Patrimoine de septembre 2016).

Mais tout ce cursus et ce qui l'entoure mène à la classe de 3^{ème} et au Diplôme

National du Brevet (DNB). On a vu les progrès dans le déroulement de la scolarité. Qu'en sera-t-il des résultats ?

Il y a un mieux, une « augmentation de la performance » du collège de Nantua pour reprendre le jargon officiel technocratique : il y a un taux de réussite au DNB de 85,3% dont 53,3% avec mention.

Mais ce DNB n'est pas une fin en soi. Que vont faire ces nouveaux brevetés sortant de ce collège modernisé, adapté ? L'orientation intervient. On y fait réfléchir parents et enfants dès la 5^{ème} car il y a beaucoup d'actions menées pour faire connaître les métiers dès cette classe ? Notamment dans les secteurs de la plasturgie, les métiers de la filière du bois. Et c'est ainsi le Département de l'Ain (qui a la tutelle sur les collèges, ne pas l'oublier) qui a organisé un gros forum des métiers : Ain'Formation Métiers début décembre 2015 au collège.

On a dit plus haut qu'il y avait plus d'orientations (réfléchies, mûries) vers l'enseignement général. Le Principal nous a assuré, et c'est très important, que, quel que soit le projet du jeune collégien, à partir du moment où celui-ci est un bon projet. On comprend mieux, avec tout ce travail d'information, d'orientation que 60% des collégiens arrivent en début de 3^{ème} avec un projet solide pour la poursuite de leurs études ultérieures. C'est un gros progrès. Enfin, je n'oublie pas d'évoquer ici une formation originale, toute nouvelle puisqu'elle a été mise en place à la rentrée 2015 au niveau des classes de 4^{ème} : l'éducation aux médias.

Les quatre classes de 4^{ème} ont droit à 1 heure par quinzaine d'éducation aux médias. C'est une excellente chose à la fois pour l'orientation du jeune et pour la formation du citoyen.



C'est une banalité de dire que les informations nous envahissent, nous submergent, il faut d'urgence apprendre à les trier, à les hiérarchiser, à en tirer « substantifique moelle ».

Voilà donc un « gros plus » bien précieux pour mieux comprendre et choisir les filières d'orientation mais aussi les choix proposés dans les médias par les politiques. Et il y a aussi un objectif bien concret et passionnant dans ce cours : la réalisation d'un Journal Télévisé qui sera diffusé sur le circuit interne du collège... Qu'ils sont donc gâtés nos chers cadets... Moi j'aime bien le Riton Pils en PPDA interviewant Milord pour les besoins du JT du soir !!!

J'évoquerais enfin pour vous le projet d'Etablissement 2016-2020 afin d'achever ma copie sur le collège 2015.

Le projet d'établissement part de l'existant que nous avons évoqué précédemment : le vivre ensemble est bien installé, des performances en amélioration, un taux de redoublement en baisse, les liens amorcés en amont (avec le primaire) et en aval (avec le lycée). Il note aussi un déficit d'orientation vers les filières scientifiques.

Après le constat, il va y avoir la formulation de deux grands axes de progrès ; garantir l'équité scolaire et favoriser la réussite scolaire.

Garantir l'équité scolaire, cela va se traduire par un renforcement du parcours culturel et artistique des élèves afin de leur donner une ouverture plus grande au monde qui les entoure. Organiser encore plus de séjours linguistiques et culturels en Europe, mais, l'information sur le harcèlement aussi plus de lieux de patrimoine historiques et culturels. C'est aussi comprendre les fondamentaux de la citoyenneté avec les élections et la formation des délégués et le conseil de la vie collégienne, la semaine de la presse, l'information sur le harcèlement mais aussi la journée de la courtoisie, la sécurité routière. Tout le monde embarqué dans cette belle floraison d'activités...

Et par exemple, encore une initiative simple : la connaissance et la visite du collège dans le cadre de la journée du patrimoine, les collégiens servant de guide aux adultes visiteurs sur leur lieu de travail et de vie.

Une éducation à l'art et une éducation par l'art : vaste programme déjà bien amorcé qu'il est prévu de poursuivre et de développer.

Mais le projet d'établissement n'oublie pas la maîtrise de son corps pour les collégiens puisque les choses évoluent tellement vite en la matière. Il est donc prévu une éducation à la sexualité en 4^{ème} et en 3^{ème} et une éducation à la puberté (oui, vous avez bien lu, puberté, c'est cela) en 5^{ème}. Acquérir aussi une bonne hygiène de vie et leur donner envie de pratiquer une activité physique collective ou individuelle. Cela va faire un peu fourre-tout mais il est aussi prévu de permettre aux élèves de reconnaître une situation à risque et de s'en prémunir...

Pour favoriser la réussite scolaire le Projet d'Établissement prévoit de développer l'engagement et les initiatives des élèves dans leur scolarité mais aussi améliorer la maîtrise des langages pour penser et communiquer. C'est encore renforcer la réussite et la mise en confiance par la mise en place de projets d'enseignement interdisciplinaire...

J'arrête là le catalogue et je vous rappelle simplement que c'est un projet à moyen terme devant se mettre en œuvre sur quatre ans.

J'allais oublier que le collège est déjà entièrement connecté, toutes les classes sont connectées avec le serveur central et la vidéo et il y a un espace numérique de travail Collège Bichat sur Google. Tout cela fonctionne avec « un référent numérique »

C'est ce que l'on doit appeler « un E collège » si je ne me trompe...

Pour achever cet article sur notre ancien et toujours nouveau collège, je suis heureux, cette année encore, d'avoir pu être « gazetier » c'est-à-dire fabricant de la gazette de Bichat...

Ce nom de « gazetier » me fait sourire... Mais tous ceux qui ont pondu quelque chose sont des « gazetiers » même si le Robert Historique de la langue française nous dit que c'est un mot sorti d'usage au propre (1633) comme au figuré (1752) ...

Gazetiers de tous les pays... Unissez vous !

Jean-Yves MONTANGE



Visite du Collège au musée de la Croix Rouge et du Croissant Rouge de Genève

Suite à la requête de **Odile VEZOLE**, membre de l'Amicale et responsable au sein de la Croix Rouge départementale de la section jeunesse, l'Amicale a été sollicitée pour une aide concernant une visite d'une classe de 6^{ème} et de 2 classes de 5^{ème} du Collège au musée de la Croix Rouge et du Croissant Rouge à Genève.

L'Amicale a fait un don de 200 € de participation à ce projet.

Ce projet a pour objectif de faire découvrir le mouvement international de la Croix Rouge, du Croissant Rouge et du Cristal Rouge, de connaître les actes de solidarité d'hier et d'aujourd'hui, de favoriser les échanges et les rencontres inters culturelles et de développer l'engagement bénévole et volontaire.

J.P. PILLARD



Actualités du Lycée Xavier Bichat

Actualités du Lycée

Notre ami Jean Yves n'a pu cette année assurer sa rubrique sur le collège et le lycée que partiellement dû à des problèmes de santé, j'ai sollicité Mr le Proviseur du Lycée de me fournir un aperçu de la vie pédagogique du lycée. Je l'en remercie chaleureusement.



Vue de la fresque sur la rafle à Nantua réalisée par les lycéens

Le lycée est un lycée à taille humaine

170 élèves en 2^{nde} GT et 30 en 2^{nde} prof ASSP

110 en 1^{ère} GT (L/ES/S), 35 en 1^{ère} ST2S et 30 en 1^{ère} ASSP

115 en Terminale GT(L/ES/S), 35 en Terminale ST2S et 29 en Terminale P

15 en CAP Petite Enfance (élèves et adultes)

15 en préparation concours AS/Infirmière

Un lycée pour former des citoyens

Un atelier artistique depuis 4ans

La maison des lycéens porteuse de divers projets pour les élèves

Conseil de vie lycéenne actif

Des sorties culturelles en soirée

Des séjours culturel, sportifs et linguistiques

Une cafétéria gérée par les lycéens

Des clubs divers et variés : club échec, club de musique, club informatique...

Journal numérique « Le petit Bichat »

Un Lycée de proximité

Un climat serein et détendu, propice au travail dans un cadre agréable.

Un suivi régulier des élèves.

Des aides pédagogiques proposées par les assistants pédagogiques et les professeurs

Le lycée Général et Technologique d'opter pour une 1^{re} S

Après un 2^{nde} Générale

Vous aurez le choix en 1^{ère} S, 1^{ère} ES, 1^{ère} L ou 1^{ère} ST2S

En terminale S-spécialités maths /physique /SVT
 En terminale ES -Spécialités mats /SES
 En terminale L -Spécialité anglais et maths
 En terminale ST2S : Sciences Technologies Santé et Social

Section enseignement professionnel

Bac pro ASSP (3ans)
 Accompagnement soins et services à la personne
 CAP Petite Enfance (post diplôme-1an)
 Préparation concours sanitaire et social (post diplôme -8mois)
 3^{ème} préparatoire professionnelle pour les élèves issus de 4^{ème}

Le lycée de la réussite

Résultats examen

	Série L	Série ES	Série S	Série ST2S	Bec ASSP
Nb candidats	18	28	45	33	29
Repus 1 ^{er} Groupe	15	22	42	28	24
2 ^e Groupe	3	6	1	4	4
Refusés 1 ^{er} Groupe	0	0	2	0	1
Refusés 2 ^e Groupe	1	4	0	1	0
Repus	17	24	43	32	28
Refusés 1 ^{er} et 2 ^e Groupe	1	4	2	1	0
Résultats du lycée %	94,44%	85,57%	95,55%	93,93%	96,55%
Résultats académie de Lyon en %	90,6%	89,1%	93,1%	93,40%	92,1%
Résultats nationaux en %					

Projets et partenariats

INSA Lyon : Partenariat. 4 lycéens ont intégré INSA Lyon en septembre 2013, 5 en 2015.
 Institut Etudes Politique de Lyon.
 Ecole Normale Supérieure de Lyon.
 Fédérations ski nordique, rugby et cyclisme.
 Echange et appariement avec un établissement allemand
 Classe EURO-Anglais/SVT. Séjours au cours des 3 ans.
 Séjours linguistiques : Espagne, Italie, Gde Bretagne...

Quelques repères

Les sections sportives : 25 en cyclisme, 13 en ski, 22 en rugby
 Ski nordique / biathlon, VTT /Cyclisme route, Rugby féminin.

L'option Théâtre : 16 élèves en 2^{nde}, 9 élèves en 1^{ère}, 5 élèves en Terminale

Pour la section rugby féminine, pour la section cyclisme et la section ski accès possible en :
2^{nde} GT, 2^{nde} pro ASSP. 1^{ère} ES/S/L et ST2S et Terminale ES/S/L

Les enseignements d'exploration

2 formules :

Formule 1

SES commun à tous : 1h30 et au choix pour 1h30 soit :

- Informatique création numérique
- Littérature et Société
- Biotechnologie
- Santé Social
- Méthodes et pratiques scientifiques

Formule 2

5h00 Enseignement exploration -EPS 5h00

Pour tous les élèves qui aiment pratiquer le sport et qui veulent découvrir de nouvelles pratiques activités pleine nature.

Pour tous les élèves qui souhaitent s'orienter vers les métiers en lien avec le sport (compétition, loisirs...)

Pas de test, mais sélection par Affelnet

Poursuite en 1^{ère} et en Terminale avec option EPS de complément 4h00 -Coefficient 2 au BAC

Les langues vivantes

4 langues : Allemand, Anglais, Espagnol, Italien

Les options facultatives en seconde GT

Théâtre

Langue vivante 3 - Espagnol - Latin

INTERNAT

74 élèves en internat au lycée Xavier Bichat

50 élèves au lycée Arbez Carme, Bellignat

Quelques élèves logés à l'extérieur dans Nantua

Environ 120 élèves internes ou internes externes



Atelier art et déco des lycéens

Document compilé par JP Pillard à partir de la présentation de Mr Perradin Proviseur du Lycée lors des portes ouvertes de l'établissement.

Prix littéraire des lycéens et apprentis Rhônalpins 2016 Avant-première au Lycée Xavier Bichat

Mr Bernard PERRADIN nous invite à découvrir le travail réalisé par les élèves de seconde section sportive du lycée Bichat autour du roman de Valérie ZENATTI « Jacob, Jacob », prix inter 2015 dans le cadre du Prix littéraire et apprentis organisé par la Région Rhône Alpes. Cet atelier a été animé par Michel ZAZZI, artiste plasticien autour du roman et les élèves ont transposé à leur manière les moments qui les avaient marqué ou touché.

D'autre part ils ont eu le plaisir d'accueillir autour d'un repas italien préparé par le chef du lycée les auteurs de BD Fred PARONUZZI et Vincent DJINDA

Voici les 2 liens qui vous permettront de voir le travail de lycéens

<http://www.youtube.com/watch?v=ChGGEXGQ0u0&sns=em>

et

<http://prixlitteraire-ra.tumblr.com/>



Curiosités de la langue française !

- > - On remercie un employé quand on n'est pas content de ses services.
- > - On passe des nuits blanches quand on a des idées noires.
- > - Pourquoi dit-on d'un pauvre malheureux ruiné qu'il est dans de beaux draps ?
- > - Pourquoi, lorsque vous dites à quelqu'un : « Je ne partage pas votre avis », il peut répondre « Les avis sont partagés » ?
- > - Pourquoi un bruit transpire-t-il avant d'avoir couru ?
- > - Quand un homme se meurt, on dit qu'il s'éteint. Quand il est mort, on l'appelle « feu ».
- > - Pourquoi lave-t-on une injure et essuie-t-on un affront ?
- > - Pourquoi parle-t-on des quatre coins de la terre, puisque la terre est ronde ?
- > - Comment distinguer le locataire du propriétaire lorsque ces deux personnes vous disent à la fois : « Je viens de louer un appartement » ?
- > - Comment peut-on faire pour dormir sur les deux oreilles ?
- > - Pourquoi appelle-t-on coup de grâce le coup qui tue ?
- > - Pourquoi lorsque l'on veut avoir de l'argent devant soi, faut-il en mettre de côté ?
- > - Le pot a des oreilles et nous disons : « sourd comme un pot ».
- > - Pourquoi dit-on : « embarras de voitures » quand il y a trop de voitures, et « embarras d'argent » quand il n'y a pas assez d'argent ?

La « Maison » ALLOMBERT

Quand Nantua était la capitale de l'industrie agricole avec **Allombert-Perréal...**

Nantua fut au siècle dernier un centre industriel important. Parmi les entreprises qui ont participé au développement économique de la capitale du Haut-Bugey, difficile de ne pas mentionner la Maison **Allombert-Perréal**. Celle-ci fut, en effet, la première entreprise en France à produire des vans et tarare de façon industrielle. Elle fut aussi l'un des fabricants les plus importants de machines agricoles au niveau national.

Tout commence au milieu du XIX^{ème} siècle avec L. T. Bertrand. Ce dernier vend des ventilateurs à grains qu'il construit sur place dans les fermes. « D'origine savoyarde, intelligent, travailleur et persévérant, ses débuts furent très modestes » rappelait l'un de ses successeurs Julien Allombert le 2 décembre 1950 à l'occasion du centenaire de l'entreprise, ajoutant « ne possédant aucun moyen mécanique, il allait de ferme en ferme pour exécuter les commandes qui lui étaient confiées. Cette vie errante lui rendant le travail difficile puisqu'il ne disposait que des outils qu'il transportait avec lui, dans une hotte, il songea au bout d'un certain laps de temps et après avoir économisé quelque argent, à installer un atelier. C'est ainsi qu'il porta son choix sur Nantua ».

La plus importante usine de Nantua :

L'entreprise Bertrand naquit donc en 1850 au 54 de la Route Nationale (actuellement rue du Docteur Mercier). Celle-ci s'étendait de la rue à la rivière Le Merloz.

Cette usine fabrique alors en grandes séries des tarares. C'est l'époque où le monde agricole voit l'arrivée de l'industrialisation. Bertrand décide de diversifier son activité en prenant le créneau de la distribution de matériels agricoles. Il produit des batteuses simples, doubles et triples à nettoyage mais aussi des manèges, des fouloirs et même des ruches...

L'entreprise se développe rapidement. En 1902-1903, le bâtiment de la menuiserie est construit, suivi en 1927 par le bâtiment du stockage de la peinture.

Au passage du siècle nouveau, l'usine est complètement transformée et modernisée. Elle est alors entièrement actionnée par la force électrique. Elle possède un fort moteur à gazoline, de secours, en cas d'avaries ou de ruptures imprévues de courant, ce qui assure, dans tous les cas, la continuité du travail.

Sa clientèle s'étend non seulement en France mais également en Belgique, Hollande, Italie, Espagne où sa marque est particulièrement appréciée.

Une nouvelle étape au tournant du XX^{ème} siècle :

En 1904, Bertrand cède son industrie à Messieurs Pullignieu de Vantia et Perréal, alors associés, qui la firent encore prospérer. Le premier, de formation ingénieur chimiste, est originaire de Villefranche-sur-Saône. Quant à Louis Perréal (1857-1927), il dirige avec son frère Alphonse l'Hôtel de France où leur mère, connue sous le sobriquet de « La Mère Perréal », donne à cet établissement toute ses lettres de noblesse.

Outre des tarares, l'entreprise propose des batteuses à bras, au manège et au moteur mais aussi des moto-batteuses, des fouloirs à vendange, des broyeurs de pommes et concasseurs, des faucheuses, des moteurs agricoles et industriels...

En 1922, la société Perréal & Pullignieu est dissoute. Louis Perréal reprend seule l'entreprise. Sous son impulsion, l'usine s'agrandit de la propriété Moinat sur laquelle furent édifiés de nouveaux ateliers, magasins, chantiers de bois, etc.

Puis, la vente du tarare et de la batteuse simple s'amenuisant de plus en plus en raison de la motorisation et de la modernisation, la fabrication des batteuses à nettoyage fut entreprise, fabrication qui n'a fait que grandir. A l'époque, l'entreprise Perréal pouvait s'enorgueillir de posséder la gamme la plus complète de batteuses individuelles existant sur le marché français !

Julien Allombert accroît le développement :

En 1927, Louis Perréal meurt. Julien Allombert qui exerce les fonctions de comptable lui succède. Né en 1902 à Nantua, ce dernier est issu d'une vieille famille catholarde. Après avoir passé son certificat, il entre comme commercial chez Perréal. Quelques années après, il est directeur d'usine, secondé par Lucien Bouvard.

L'avant-guerre voit la société prospérer fortement. En 1938, l'entreprise emploie une grande partie des jeunes hommes du canton pour un chiffre exponentiel.

Ce succès se traduit par l'obtention de nombreuses récompenses lors des comices agricoles. Lors du comice d'Izernore du 20 septembre 1931 présidé par Eugène Chanal et en présence du député Paul Painlevé, Julien Allombert reçoit la médaille d'or, catégorie Instruments agricoles. Emile Arène de l'Abeille du Bugey et du Pays de Gex souligne que « Les machines agricoles ronflant et travaillant à vide ont beaucoup d'admirateurs. Les établissements Allombert-Perréal ont une jolie série de machines de leur fabrication réputée ».

L'entreprise s'agrandit avec la construction de nouveaux bâtiments, l'acquisition d'une fabrique de barattes (usine Dupuis à Condamine-la-Doye), la vente du matériel agricole en général et de la fourniture industrielle mais aussi du matériel pour incendie.

Pour cette dernière activité, Julien Allombert est le représentant de la société Alexandre Guinard depuis les années 1920 pour les départements de l'Ain, de l'Isère, du Rhône, de la Haute-Savoie, de la Savoie et de la Saône-et-Loire. Il démarché les communes pour leur vendre tout l'équipement nécessaire pour les sapeurs-pompiers : pompes à incendie (moto-pompes, auto-pompes, fourgons-tonnes...), avertisseurs et sirènes, extincteurs, bouches et poteaux d'incendie, vêtements (uniformes, tenues feu, casques...) et médailles, chaussures et bottes...

Une batteuse...en chocolat

Pour marquer les 100 ans de cette illustre maison, Julien Allombert convie l'ensemble du personnel à un mémorable repas chez Valérie Maissiat qui tenait un établissement, rue Dr Mercier, le 2 décembre 1950. Ce convivial moment s'est conclu par « La Mascotte du centenaire », un gâteau surmonté...d'une batteuse au chocolat, réalisé par le réputé pâtissier local, Louis Charbonneyriat.

A cette occasion, Julien Allombert rappelle que « depuis sa fondation, notre Maison a livré tant à l'agriculture française qu'à l'agriculture étrangère : plus de 400 000 tarares, plus de 12 000 batteuses, plus de 40 000 fouloirs, plus de 20 000 barattes diverses ».

En 1954, au décès de Julien Allombert, son frère, Henri en devient le gérant. Après avoir fait l'école technique de Cluny, il est entré dans la Maison Allombert comme technicien.

En 1963, Henri Allombert (1909-2001) quitte l'entreprise familiale pour le Maroc. Sa belle-sœur, veuve de Julien, Lucie-Rose (1914-2005) prend alors la gérance, poste qu'elle occupera jusqu'à l'arrêt de la société en novembre 1966. La longue histoire qui liait Nantua au monde de l'industrie agricole s'est alors achevée...

Renaud DONZEL



Petite histoire du Collège

La rentrée scolaire de 1945 est particulière dans la mesure où nous rentrons au bahut avec nos mémoires d'adolescents pleines de souvenirs de 5 années de guerre. Nous pensons à nos camarades qui ont été déportés et à ceux aussi qui ont perdu leur vie dans les maquis pour retrouver nos libertés. C'est dans cet esprit que le bahut ouvre ses portes. On retrouve les copains et nous sommes nombreux à raconter le vécu des 5 années passées sous l'occupation Allemande, avec les arrestations, les déportations, les brutalités, les massacres les viols et les incendies de fermes. Mais, la vie reprenant ses droits, on s'installe dans les dortoirs et les salles de classe.

Rapidement, sous la conduite de nos professeurs, nous prenons connaissance de nos emplois du temps. Quelques-uns sont nouveaux, d'autres ont pris leur retraite. Le vieux bahut a conservé son austérité. Les jeunes élèves arrivant en sixième, après avoir passé le porche de la porte d'entrée, longent un long couloir sombre qui débouche sur les cours de récréation. Ils réalisent alors qu'ils devront arriver chaque lundi matin à 8 heures pour commencer les cours, la semaine se terminant le samedi suivant à 17 heures. En principe, on ne devait pas sortir du collège de toute la semaine. Cependant, il arrivait que certains d'entre nous, ayant soif de liberté, avaient trouvé le moyen de sortir en escaladant une porte située à l'arrière des bâtiments. Il suffisait d'un rétablissement pour passer entre le sommet de la porte et les fils de fer barbelés et sauter dans la rue du Maquis. Il fallait, bien sûr, ne pas se faire prendre. En fin d'année scolaire, quelques-uns d'entre nous avaient pris l'habitude de sortir pour des motifs divers. Il était facile de quitter le dortoir en crocheter la serrure, descendre les escaliers pour se retrouver dans la cour. Le trajet pouvait se faire à l'envers et c'est ainsi qu'on pouvait recevoir des copains externes, à l'exemple de Dédé Chatillon qui venait nous rendre visite la bouteille de champagne à la main.

Mais, ce qui devait arriver arriva. Monsieur MARTINESQUE, le principal, eut vent de notre trafic et après une sortie en ville, nous retrouvons nos lits ouverts. Il était passé nous voir. Le lendemain matin, convoqués à son bureau, nous avons eu droit à une sérieuse sermon. Il n'y a pas eu d'autre suite. L'année se termine ainsi après la prestation du groupe théâtral qui recueille toujours le même succès. La porte n'a pas été modifiée, ni les barbelés renforcés, laissant ainsi à nos successeurs, la possibilité de faire le mur, eux aussi.



Gilbert COLLET



En Primaire au Collège

Au début du siècle dernier les élèves pouvaient entrer jeunes au collège et l'internat n'était pas toujours drôle pour les tout petits ! En témoigne la savoureuse lettre ci-dessous, envoyée par Marcel Auger, alors âgé de huit ans à ses parents de Bellegarde et suppliant la maman d'intercéder auprès du "papa qui commande" pour autoriser le retour dans les foyers !...

(Note de l'éditeur: la lecture d'une simple photocopie n'aurait pas été très facile. Nous avons donc choisi de calligraphier machine mais en respectant au mieux l'orthographe originelle !)

Lundi 23 novembre 1925

ma chère maman je nai pu vous aicrire jusqua présen puisque je navais pas de tainbre poure mette sur la lètre et je navait pas le temp de vous aicrire cet pour ca, je prépareret des lètre pour técrire. pandans ce temp il faulait changer detude et aprè ils faulai alé souper aprè se coucher cant sat sonet je pouvait pas mètre ma lètre dant lanvelope ca aurai tou taché je navai pa de buware pour mètre dessus maintenant jant ait demandez des buward a la consièrge met je ne savai pas quelles ans vendait je sui pas bien aux colège je voudrait allé a l'école a bellegarde on est tout aussi bien au colège je peut être malade je manquerai lécole aussi bien a bellegarde la même chose sit tu veut que jalle a l'école a bellegarde demande la permission aux papa set lui qui comende tu le sait bien allore répon mois si tu veus si tu veut tu seras bien jantille je cherche a mevader du collège janvoi beaucoup de baisers au papa et a la maman

Marcel Auger

Quelques mois plus tard on ne cherche plus à s'évader du collège et le moral est meilleur !

Lundi 28 avril 1926

Cher parent

Je n'est pas pus vous écrire jusqua présent puisque je n'avais pas le temps.

Nous alons faire une belle promenade avec le principale, nous allons partir jeudi matin. Et nous allons prendre le trin ; on va fair des excursions, on va peus être allé-visité le collège de Conford et on dessan à chatillon de michaille.

Au collège à Nantua j'ai révé un mauvais révé et que la maman avait un bras de cassé

Dans mon révé j'avais un camarade et je lui disait est ce qu'on révé, oui ou non, et le révé a commencer par finir. Se que j'écris et tout écrits à la vitesse.

Un nouveau est venu aux collège de Nantua. Il sappelle Chevannnieuz par consécance sais le plus bête du collège

Je pense que la maman n'est plus malade et quelle pourra venir pour la Pantequote.

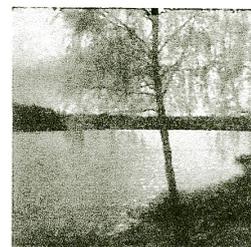
Je vous envoi mille grands baisers au papa et à la maman

Marcel Auger

Le Lac de Nantua

LE LAC DE NANTUA

Je reviens quelquefois sur ton joli rivage,
Ô lac délicieux, témoin de mon jeune âge !
J'y reviens demander, au calme de tes flots,
Avec mes souvenirs, la douceur du repos.



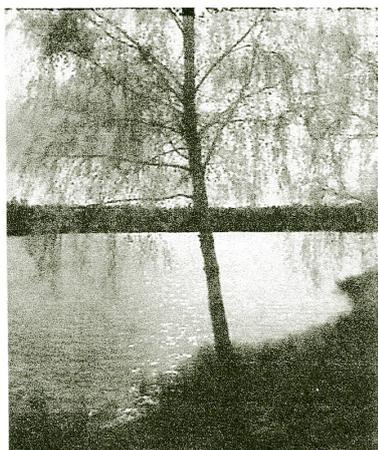
Salut à ces rochers dont les voûtes sublimes
Projetent sur ton front les ombres de leurs cîmes,
Comme un léger tissu, voile mystérieux,
Appelant à la fois et le coeur et les yeux !

Combien j'aime à revoir le cristal de ton onde
Balançant mollement leur image profonde ,
Allier dans un choix digne de sa splendeur,
A l'air doux et serein l'aspect de la grandeur !

C'est là que je venais, au beau temps de l'enfance,
De paisible bonheur goûter la jouissance,
Et, conduit par hasard, par l'instinct de mes sens,
Epier les secrets des oiseaux du printemps...

Alors, comme aujourd'hui l'aigle rasant la nue,
Dans l'espace infini tournoyant à ma vue,
Balançait, mariant son vol en sens divers,
Ou, comme un trait, soudain fondait du haut des airs...

Francisque BOUVET, Heures de Poésie
NANTUA 1841



Francisque BOUVET(1799-1871) né à Vieu d'Izenave, écrit des poèmes de jeunesse tout en se passionnant pour la politique, comme son compatriote Alphonse BAUDIN. Lié avec les chefs des Carbonari, il prend part à la révolution de 1848.

Xavier-Bichat : des 4^e font leur propre journal télévisé



■ Le plateau télévisé. Photo Monique Pascal

Dès 8 h 30, mardi, et ce jusqu'à l'heure du direct (16 h 05), 25 élèves de 4^e D ont travaillé pour monter un journal télévisé. Ce travail a été fait dans le cadre de l'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC) avec Cristelle Bochynski, professeure d'histoire et Julie Dupuis, responsable du CDI. Ils avaient préparé des reportages à l'avance. Tout le matériel avait été apporté et installé, vendredi dernier, par Sylvain Chagnard, animateur de projets pédagogiques en images et sons. Pour ce jour, il restait à monter tout le direct du journal : l'actualité en France, dans le monde, préparer la

rédaction, avec rigueur et concision. Ils ont reçu les compliments de leur équipe pédagogique et de leur principal Philippe Deroussent.

Pourquoi et comment ?

Ce projet a été financé par une subvention de l'Inspection académique et du conseil général de l'Ain dans le cadre des DROM (Dispositifs, réussites, ouverture au monde).

C'est ainsi que deux journaux télévisés ont été tournés (dont un autre lundi dernier). Ils seront diffusés, d'ici une semaine environ, sur l'espace numérique du collège. ■
xavierbichat.colleges.ain.fr

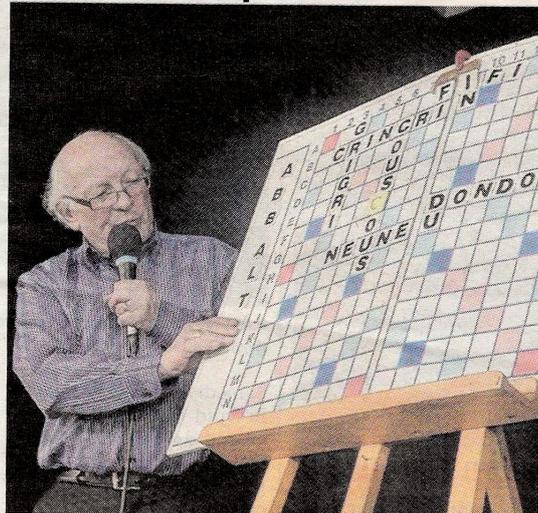
NANTUA Les collégiens participent au Scrabble® de la francophonie

Vendredi après-midi, à l'espace Malraux, se retrouvaient 24 collégiens de 5^e B, sous la responsabilité de Véronique Vialle, leur professeure de français.

Il s'agissait de participer à la troisième édition de la semaine de la francophonie, qui se traduit par un Scrabble® collectif intergénérationnel, où les collégiens rencontrent les pros de la retraite sportive qui ont accumulé, lors de toutes leurs pratiques, des cerveaux top, réagissant promptement au jeu des lettres, mais aussi à leur bonne orthographe.

Sous la virtuosité professionnelle de Claude Jambon, le maître des mots, les anciens ayant été initiés, il tient à transmettre son savoir aux jeunes.

Auparavant, il est venu au



■ Sur la scène de l'espace André Malraux, Claude Jambon, menait les divers plateaux de ce Scrabble® de la francophonie. Photo Monique Pascal

collège, faire une initiation de deux heures, pour apprendre à ces élèves, les bases et les règles du jeu.

Ce fut un moment enrichissant de rencontre avec les mots et tous ceux qui les aiment. ■

OIA

NANTUA Les lycéens se mettent en ordre de marche pour lutter contre la faim

Le 22 mai, les lycéens de Xavier-Bichat participeront à leur troisième course contre la faim. Préalablement, Flore Martinat de l'ONG Agir contre la faim est venue présenter le projet conduit par cette organisation cette année. Un film était présenté avec des images chocs sur le Burkina Faso (lire par ailleurs).

Les lycéens se sont ont reçu un passeport solidaire.

Des entreprises ou des particuliers qui acceptent de payer... des kilomètres

Ils devront trouver des sponsors, particuliers ou entreprises qui accepteront de financer un nombre de kilomètres parcourus, ou de tours de circuit, lors de la course contre la faim de mai prochain.

Ils sont parfaitement conscients que chaque somme récoltée, même la plus modeste est d'une importance capitale pour lutter contre ce fléau. ■



■ Flore Martinat, de l'ONG « Agir contre la faim », face aux élèves de Xavier-Bichat. Photo François Carrier

44,5 %

Au Burkina Faso, pays d'environ 17 millions d'habitants, 44,5 % de la population vit avec moins de 1 euro/jour.

14 % des nouveaux nés ont une insuffisance pondérale, 31,5 % des nourrissons et jeunes enfants souffrent de malnutrition chronique. Surtout dans l'Est du pays.

Et 57 % des enfants de moins de 5 ans ne sont pas correctement alimentés.

Extraits Le Progrès - Haut Bugey

NANTUA Les lycéens préparent leur voyage sur les plages de Normandie



■ Les lycéens volontaires, leurs enseignants et les membres de l'association. Photo François Carrier

Une quarantaine de lycéens de Xavier-Bichat préparent un voyage en Normandie.

En collaboration avec le musée de la Résistance et de la déportation de l'Ain et du haut Jura, ils effectueront un voyage historique du 31 mars au 4 avril. Les plages du débarquement, le mémo-

rial de Caen seront au programme de ce séjour. Mardi, une délégation de l'association Mémoire de déportation dans l'Ain - Mémorial départemental de Nantua, a rencontré les lycéens, leurs enseignants et le proviseur Bernard Perradin, pour remettre un chèque de 400 euros, afin de faciliter ce déplacement.

Par ailleurs, chaque lycéen a reçu un pin's de l'association qu'il portera lors de ce voyage. Jacky Piquet, président de l'association a félicité les jeunes pour leur engagement citoyen et le devoir de mémoire effectué, sachant que tous sont volontaires. ■

Les reconnaissez-vous ?



CONSEIL D'ADMINISTRATION 2015 - 2016

Président :

- Jean Pierre PILLARD —————tél. 04 50 60 41 03 ou 06 33 89 02 58
Courriel : jp.pillard@orange.fr

Vice présidents :

- Jean ROGIER
- Charles PELISSON
- Jean Yves MONTANGE

Secrétaire Général :

- Gilbert CHABAUD —————tél. 04 74 30 06 88 ou 06 67 63 11 18
Courriel : gilbertchabaud@sfr.fr

Secrétaire Adjoint :

- Marie Claude CROZIER

Trésorière :

- Huguette COLLARD —————tél. 04 74 76 15 94
Courriel : huguette.collard@orange.fr

Trésorière Adjointe :

- Renée MASNADA

Membres :

- Jean BERTHELIER
- Bertrand BONNAMOUR
- Christiane BONNETOT
- Renaud DONZEL
- Michel FOURNIER
- Pierre MERCIER
- Marie Françoise MOREL

Commissaires aux comptes :

- Martial CONVERT
- Claude OBEREINER

Important !

Vous recevez cette gazette, qui je l'espère vous satisfait. Elle est un lien fort entre nous. N'oubliez pas que celle-ci ne peut être éditée que grâce à votre cotisation, donc conjointement avec notre trésorière, je vous serai gré de ne pas oublier de la verser, en temps utile afin d'éviter des rappels. Merci de votre compréhension !

Le Président

